

MONTPELLIER

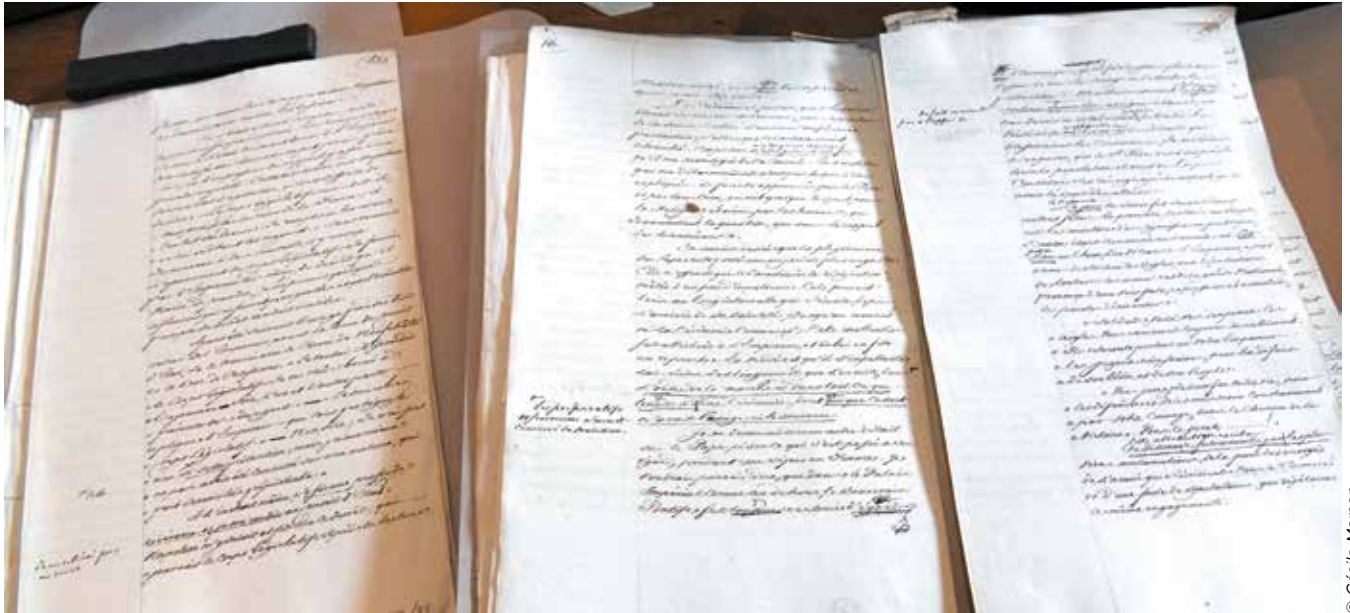
NOTRE VILLE

N°460
AVRIL
2021



COMÉDIE

PLACE À LA CONCERTATION



© Cécile Marson



Envoyez vos photos de Montpellier accompagnées d'une légende à :

mnv@ville-montpellier.fr

Les photos doivent être de bonne qualité (300 dpi, en A4 format paysage) et libres de droits. La rédaction se réserve le droit de les publier.

Directeur de la publication :
Michaël Delafosse, maire de Montpellier
Directrice de la communication :
Mélanie Leirens
Chef du service information/magazines :
Jérôme Carrière
Rédacteur en chef : Florent Bayet
Journalistes : Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Stéphanie Iannone, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin
Crédit photo de « une » : Christophe Ruiz
Direction de la communication :
Mairie de Montpellier,
1 place Georges Frêche
34267 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 34 70 00
Direction artistique & mise en page :
scoopcommunication - 12229-MEP
Tél. 02 38 63 90 00
Impression : LPJ Hippocampe -
Tél. 04 67 42 78 09
Distribution : La Poste
Dépôt légal à l'impression.
Montpellier, Notre ville est transcrit en braille. Il est diffusé à la Fédération des aveugles et amblyopes de France - Languedoc-Roussillon.

Le journal municipal est consultable sur le site internet de la Ville.

Les manuscrits des mémoires de Cambacérès sont à Montpellier

11 mars : instant solennel dans la salle des actes de la faculté de Droit et de Sciences Politiques. Michaël Delafosse, maire de Montpellier et président de la Métropole, et Guylain Clamour, le doyen de la faculté, procèdent à l'ouverture officielle des manuscrits des mémoires de Jean-Jacques Régis de Cambacérès, enfant illustre de Montpellier (1753-1824) et père de notre code civil. Un ensemble prestigieux, issu des collections Aristophil et mis en vente en ligne en novembre par l'Hôtel Drouot à Paris, acquis par la Métropole pour 46 800 euros. Il va enrichir le fonds conservé à la médiathèque centrale Émile Zola.

SOMMAIRE

L'ACTU

4. LA UNE : Sommet Afrique-France 2021, Montpellier se mobilise

- 8. Michaël Delafosse élu local de l'année
- 10. La Une : Budget 2021, préparer l'avenir
- 12. Montpellier crée sa réserve citoyenne

ACTION PUBLIQUE

16. DOSSIER : Comédie, place à la concertation

- 25. L'autorité publique investit l'axe Gambetta/Figuerolles
- 26. Un grand parc pour le conservatoire
- 28. Une nouvelle approche de la gestion des squats
- 30. À Montpellier, les enfants rêvent d'une ville idéale

VISION DE VIE

- 34 à 40. Vos pages « Quartiers »
- 42. Ceux qu'on M : Julien Colombo
- 44. Patrimoine : Le MUC Omnisports est centenaire
- 46. Agenda



“

Réembellir et végétaliser la Ville en commençant par son cœur : la Comédie. Cette transformation vertueuse se fait avec les Montpelliéraines et les Montpelliérains au travers d'une grande consultation citoyenne.



© Mario Sinistaj

Construire la Comédie de demain avec les Montpelliérains

Pour réembellir et végétaliser la Ville, nous avons choisi de débiter par son cœur : la place de la Comédie. Dès notre élection, la Comédie a été l'une de nos priorités. Nous avons amélioré la sécurité sur place avec une présence affirmée de l'autorité publique. Les blocs-bleus imposants ont été retirés au profit d'arbres et de couverts. Nous devons aussi rafraîchir la ville. C'est un symbole fort qui marque notre détermination dans la nécessaire transition écologique. J'ai pris l'engagement lors de la campagne pour les élections municipales de donner un nouveau visage à ce lieu historique, et nous le tiendrons.

La place de la Comédie est emblématique. Elle dit la vision que l'on a de Montpellier. Dans les années 1960, les Montpelliérains faisaient le tour de l'œuf en voiture et elle était aussi le lieu des rendez-vous romantiques. Dans les années 1980, lorsque les voitures y ont été interdites en surface, elle annonçait la piétonisation et la redéfinition des usages du centre-ville. Au début des années 2000, l'arrivée du tramway a exprimé le nouveau virage en matière de mobilités et les voitures ont été interdites d'accès dans le centre historique. Chacune et chacun d'entre nous a une histoire particulière avec cette place qui est aussi le cœur de la Métropole.

Aujourd'hui, nous avons l'intention de la rendre plus agréable à vivre et qu'elle redevienne la place de tous les Montpelliérains. Afin d'y créer, à nouveau, les souvenirs de demain. La Comédie, place apaisée, renouera avec son authenticité. Un lieu de vie intégrant le végétal pour la respiration, le rafraîchissement naturel et l'esthétique. Un projet répondant ainsi, par des actes forts, à l'urgence climatique et à la pollution.

Nous avons fait le choix de réaliser cette transformation vertueuse de notre place historique avec les Montpelliéraines et les Montpelliérains. Je souhaite que chaque habitant qui le souhaite puisse donner son avis et apporter ses idées. Car, lorsqu'on s'adresse à l'intelligence collective des gens, elle répond.

Nous avons lancé une grande concertation ouverte à toutes et tous. Je vous invite à exprimer et à partager votre vision et vos suggestions sur la transformation de la place de la Comédie. Une plateforme numérique a été créée pour l'occasion. Je vous donne rendez-vous dès maintenant sur participer.montpellier.fr

Michaël Delafosse

Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Sommet Afrique-France : Montpellier se mobilise

Du 8 au 10 juillet, Montpellier accueille le 28^e Sommet Afrique-France dans un format inédit. Pour la première fois en effet, à la place des chefs d'État, ce sont les représentants de la société civile, tous secteurs confondus, qui seront placés au cœur de l'évènement. L'occasion de porter un regard neuf et confiant sur la relation Afrique-France et d'en cicatrifier les blessures.

Ils sont chorégraphes, juristes, enseignants, chefs d'entreprise, mais aussi sportifs, chercheurs, étudiants, responsables associatifs ou membres de la diaspora africano-française... Et ce sont leurs voix, et non plus celles des gouvernements et de leurs chefs d'État que se propose de faire entendre la 28^e édition du Sommet Afrique-France. L'occasion aussi de déplacer le regard des désordres et de la violence abondamment relayés par les médias du monde, pour se focaliser sur les initiatives individuelles, les espoirs et l'énergie de femmes et d'hommes pour construire un continent que tous les observateurs s'accordent à considérer comme le grand laboratoire du futur.

Un Sommet international qui permet à Montpellier, idéalement située aux portes de la Méditerranée et de l'Afrique, d'affirmer sa

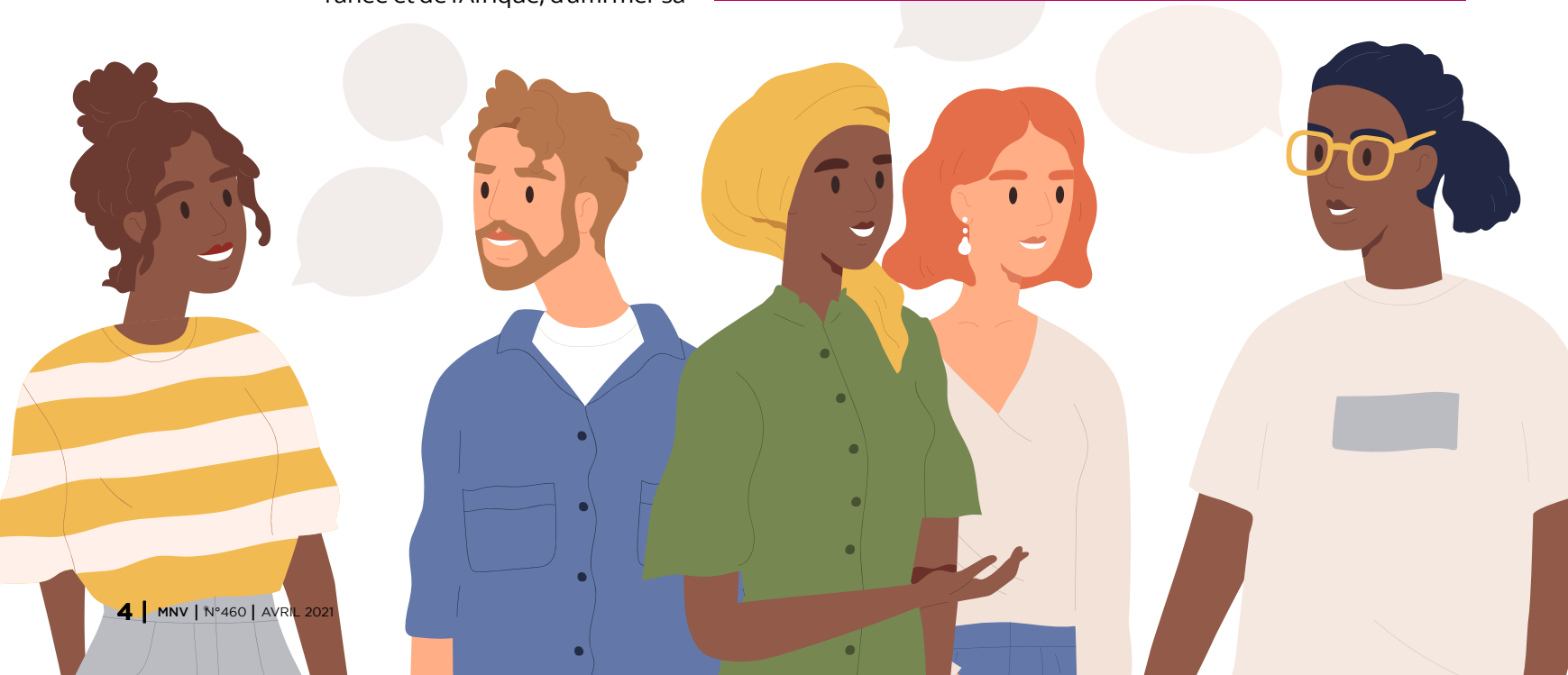
place dans les enjeux de demain, en faisant valoir sa grande tradition d'accueil, la diversité de ses communautés, la richesse de ses initiatives institutionnelles, associatives ou privées qui ont permis

à la relation Afrique-France de se développer. Mais aussi un Sommet pour l'avenir et une grande fête construite sur le principe de la participation, dans un élan solidaire et populaire.

Programme « Off » : appel à projets jusqu'au 12 avril

Afin d'associer le plus largement possible tous les acteurs du territoire au 28^e Sommet Afrique-France, la Ville et la Métropole lancent un vaste appel à projets. Objectif : proposer un programme Off de l'évènement en attribuant une subvention et une labellisation aux associations lauréates. Elles auront pour mission d'organiser des évènements visant à renforcer les liens entre Montpellier et l'Afrique. Sont concernés tous les partenaires associatifs du territoire proposant une animation gratuite, se déroulant entre le 1^{er} juin et le 15 novembre, sur l'une des communes de la métropole et contribuant à renforcer les partenariats entre le territoire et le continent africain.

Info et candidature en ligne :
montpellier3m.fr/sommet-afrique-france



SALIA SANOU - Danseur, chorégraphe

Ouvrir l'horizon !

La danse ne lui était pas destinée. « J'ai fait des études de droit, j'étais censé être un fonctionnaire dans l'administration burkinabaise. » Et puis à 24 ans, ce fut la rencontre avec la chorégraphe Mathilde Monnier. L'arrivée à Montpellier. L'affirmation d'une passion qui occupait son corps, son esprit.

« Adopté par la ville, j'ai été aussi façonné par elle, ses infrastructures, le Centre chorégraphique, l'Agora, le Festival Montpellier Danse, l'esprit de Dominique Bagouet, les différentes municipalités qui ont œuvré pour pousser cet art-là et qui ont fait le chorégraphe que je suis. » Destin singulier de cet enfant d'Afrique, parti de son village à la découverte de l'Europe et du monde. Et qui n'aura eu de cesse depuis de provoquer les rencontres et les dialogues. « Je traîne avec moi cette formation populaire que l'on a en Afrique où l'art n'est pas cloisonné. On sait danser, raconter une histoire, chanter, jouer d'un instrument, sculpter un masque ».

Qu'il collabore avec la romancière Nancy Huston, la chorégraphe franco-sénégalaise Germaine Acogny (lauréate du Lion d'or de la danse 2021 à la Biennale de Venise) ou avec le musicien David Babin (alias Babx) installé à Montpellier, Salia Sanou poursuit sa recherche de ce qu'il appelle « le troisième espace, celui où on laisse un peu de soi pour épouser quelque chose de l'autre. »

Aider la jeunesse d'Afrique

Sa prochaine création, *D'un rêve*, programmée dans le cadre du festival Montpellier Danse, coïncidera avec le Sommet Afrique-France à Montpellier. « Je suis parti du discours de Martin Luther King, I have a dream pour questionner la notion du "nous", interroger notre capacité à porter encore un projet commun et collectif. » Il se réjouit donc du regard croisé et de la parole partagée promise par le programme du Sommet. « Quand le désir est partagé, on ne fait que grandir des deux côtés. » Et surtout de l'implication et l'orientation données à la jeunesse d'Afrique, « force vivante, créatrice, engagée. » Une jeunesse pour laquelle il ne cesse d'œuvrer, à l'exemple du travail mené à Ouagadougou, avec le centre de développement chorégraphique La Termitière, tremplin pour les jeunes danseurs. Ou à l'occasion d'interventions dans les camps de réfugiés, pour porter un message de solidarité, de fraternité. « L'art, la danse ont ce pouvoir d'ouvrir l'horizon, changer le regard, réparer les blessures... »

“

Danser
pour oublier,
pour espérer,
pour exister...

saliasanou.net

À voir : *D'un rêve* - création Festival Montpellier Danse, été 2021.

ÉLISABETH PFISTER - Enseignante au lycée Jules Guesde

Favoriser les rencontres entre les jeunes

En 2018, les lycées Jules Guesde à Montpellier et Nelson Mandela à Ouagadougou ont fêté leurs 30 ans de jumelage. Cette expérience unique, portée par le biais de l'association lembre, œuvre à multiplier échanges et projets entre les deux établissements. Enseignante en SVT au lycée Jules Guesde, Élisabeth Pfister, présidente de l'association, s'efforce encore aujourd'hui, malgré les problématiques liées à la Covid-19 et à l'instabilité politique qui frappent notamment le nord et l'est du pays, de maintenir des liens avec le Burkina Faso. « Jusqu'en 2015, tous les deux ans, une quinzaine d'élèves de Jules Guesde partaient en Afrique encadrés par leurs enseignants. C'était une occasion pour tous ces jeunes de s'ouvrir au monde, découvrir une autre culture. » De se confronter aussi à d'autres réalités, « des classes de 100 élèves, où si tu n'as pas de chaise tu t'assois par terre. Et si le professeur est absent, c'est le plus méritant de la classe qui fait le cours ! » En retour, l'association lembre proposait régulièrement des actions et animations pour financer le voyage de la délégation venue de Ouagadougou. Ainsi que plusieurs projets solidaires : équipement de salle d'informatique, rénovation de la cantine, fourniture de manuels scolaires... « Cette année encore, des élèves de première en Bac Pro Gestion Administration, grâce au jumelage, ont pu se mettre en contact avec des élèves du Burkina pour construire leur projet de puits en Afrique. » Et continuer ainsi ce dialogue amical et solidaire qui se poursuit depuis 30 ans. julesguesde.fr



© Christophe Ruiz

“
Découvrir
d'autres cultures.

SAMIR MAROUANI - Responsable Ween Korp/Majestee

S'engager pour des partenariats équitables

“

Nous avons une
responsabilité
commune.

Face aux géants du textile, la marque montpelliéraine Majestee, développée autour de l'équipement sportif pour les clubs et les associations, arrive à conquérir des marchés tout en défendant « une coopération humaine économique. » Samir Marouani, l'un des trois fondateurs de l'enseigne qui travaille aujourd'hui avec le Maroc, mais aussi le Bénin, le Cameroun ou le Congo, ne cache pas que derrière le prestige du « Made in France », la dimension solidaire et sociale de la marque, lui permet aujourd'hui de bénéficier d'une notoriété grandissante. « Bien sûr que nous avons des objectifs financiers. L'envie de croître et prospérer. Mais pas de n'importe quelle manière. Nous vivons tous dans le même monde. Ce qui arrive dans un pays, en Asie, en Afrique, on le voit, nous impacte directement. Nous avons donc une responsabilité commune. L'obligation d'établir avec nos partenaires des rapports gagnant/gagnant. De nous inscrire dans une démarche d'accompagnement et de développement. » À l'exemple des actions de sensibilisation au fairplay et la défense des valeurs sportives portées avec les clubs partenaires, la fourniture d'équipement, la valorisation de l'éducation par le sport. majestee.fr

RUGBYNA FASO

Le ballon ovale en Afrique ? Majestee soutient l'initiative solidaire, parrainée par le capitaine du Montpellier Hérault Rugby, Fulgence Ouedraogo, portant les valeurs du sport et de l'échange.



© E Grimaud

ADAMA KANTÉ - Juriste

Mobiliser la société civile

Très tôt, alors que jeune étudiante en droit elle avait quitté le Sénégal pour venir poursuivre ses études à l'Université de Montpellier, Adama Kanté a pris conscience des difficultés de certains de ses compatriotes. « *Beaucoup n'avaient pas la chance d'être accompagnés par leur famille. Déracinés, sans aides et sans repères, plusieurs se retrouvaient dans des situations très compliquées. Ça a été un choc pour moi.* » Un premier poste comme responsable de secteur académique à la Mutuelle des Étudiants (LMDE) lui permet de s'engager sur l'accès aux droits, aux soins, à la protection sociale. Une démarche qu'elle va poursuivre tout au long de sa carrière – elle est aujourd'hui cadre dans l'assurance maladie – convaincue plus que jamais du rôle à jouer par les représentants de la société civile, comme ambassadeurs de cette multiculturalité. Pendant sa présidence de l'association des Sénégalais de l'Hérault, elle crée le réseau « *des anciens de Montpellier* ». « *Un réseau qui regroupe des femmes et des hommes qui œuvrent à établir des ponts entre nos deux rives.* » Membre de l'association Femmes pour la planète, elle s'engage aussi pour permettre à ses consœurs, grâce à la culture du karité d'accéder à leur indépendance. « *Comment en tant que citoyen, à notre petite échelle, nous pouvons agir pour faire changer les choses ? C'est toujours la question que je me pose, dans un état d'esprit d'espoir et d'action.* »



“

Un état d'esprit d'espoir et d'action.

© Frédéric Damerdj

JEAN-PIERRE BOFFY - PDG Steam France

Pour l'avenir de nos continents et pays respectifs



“

Afrique-France : un axe majeur de développement.

Après une première ouverture sur le Maroc, la Tunisie et les Émirats arabes unis, la société Steam France spécialisée dans la stérilisation de dispositifs médicaux – notamment chirurgicaux – a mis résolument le cap sur l'Afrique. « *Même si l'on continue de travailler en France où l'on compte depuis 20 ans plus d'un millier de clients, hôpitaux publics, cliniques, laboratoires d'industrie, explique Jean-Pierre Boffy, président fondateur de l'entreprise. L'un des axes majeurs de développement de notre groupe, pour les années à venir se fera sur le continent africain.* » Avec plus de 30 pays membres de la francophonie, des liens et partenariats hérités d'un passé commun, les entreprises françaises ont des atouts dans leur jeu. Le sommet à Montpellier ? « *C'est une chance extraordinaire, parce qu'au-delà des acteurs économiques, il va couvrir tous les champs de la culture, du développement social, des problématiques géopolitiques de demain. Ce sera une très belle opportunité pour faire avancer nos continents et pays respectifs. Et puis Montpellier, située aux portes de l'Afrique, précédée d'une réputation internationale grâce à sa faculté de Médecine, est riche de ses diasporas et communautés étrangères qui la font vivre. La ville est positionnée sur tous les enjeux majeurs de demain : l'innovation, la santé, l'agro-écologie, la question de l'eau. Elle ne peut que bénéficier de cette mise en lumière, offerte par un sommet auquel j'invite le plus de gens possible à rejoindre et à s'associer.* »

steam.fr

© Frédéric Damerdj



© Antoine Bonrils

Michaël Delafosse et une partie du jury du Trombinoscope dans les salons du Sénat.

Michaël Delafosse élu local de l'année

Le maire de Montpellier et président de la Métropole a été distingué par le jury du « Trombinoscope » et a reçu son prix le 3 mars dans les salons du Sénat. La gratuité des transports publics, la charte de la laïcité et le respect des engagements de campagne sont des sujets auxquels le jury a été sensible.

Le palmarès 2020 des personnalités politiques distinguées par le jury du *Trombinoscope*⁽¹⁾, composé de journalistes politiques, a été révélé le 3 mars. Il s'agissait de la 29^e cérémonie du genre et ce palmarès met en relief l'action et le professionnalisme d'élus qui se sont particulièrement illustrés dans leurs fonctions au cours de l'année écoulée.

Des promesses aux actes

Maire de Montpellier et président de la Métropole, Michaël Delafosse a ainsi reçu le prix de l'Élu local de l'année. Une belle reconnaissance pour lui étant donné que c'est un jeune maire élu lors des élections municipales de juin 2020 mais plus encore parce que ce jury national a notamment salué deux actions fortes que l'édile a réalisées en quelques mois. Il s'agit du lancement de la gratuité des transports publics et de la mise en place

de la charte de la laïcité. Deux promesses de campagne traduites en actes qui ont eu un retentissement national et qui sont actuellement étudiées ou ont déjà été reprises par d'autres métropoles.

Idées novatrices

Depuis sa prise de fonctions, Michaël Delafosse « avance vite et bouscule les idées reçues jusque dans sa famille politique, notamment en ce qui concerne la sécurité », a déclaré Emmanuel Kessler, journaliste de Public Sénat. Avant de lui remettre son prix, ce dernier a souligné le parcours du récipiendaire et « son ancrage territorial fort » mais aussi qu'il était le tenant « d'une gauche sociale, sensible à l'écologie, offensive sur la sécurité, qui prône un monde solidaire plus respectueux des personnes et de l'environnement ». Il a également souligné que la promesse tenue de la gratuité

des transports publics était « quelque chose d'inédit dans une métropole de cette taille ». L'intervenant a souligné que Michaël Delafosse avait été très touché par la mort effroyable de Samuel Paty, professeur d'histoire géographie comme lui, puis il en est venu à ce qui a fait basculer le jury en sa faveur : son engagement sur le combat pour la laïcité. « Vous avez soumis aux associations de votre ville une charte sur la laïcité qui, d'une certaine façon anticipe ce qui va être voté par le Parlement si le projet de loi contre le séparatisme est adopté. Tous les maires ne sont pas aussi clairs que vous ne l'êtes sur cette question. »

(1) Le jury du Trombinoscope était composé de Christophe Barbier (BFM TV) comme président et de Jean-Pierre Gratién (LCP Assemblée nationale), Emmanuel Kessler (Public Sénat), Sonia Mabrouk (Europe 1/CNews), Nathalie Schuck (Le Point), Yves Thréard (Le Figaro) et Ludovic Vignogne (L'Opinion) comme membres.



La gratuité des transports a été saluée par le jury.



TROIS QUESTIONS À

MICHAËL DELAFOSSE,
maire de Montpellier
et président
de Montpellier
Méditerranée
Métropole.



Cette distinction récompense un engagement.

Quelle est votre réaction à la suite de ce prix ?

Cette distinction me touche et, au-delà de ma personne, elle récompense surtout un engagement. Celui que l'équipe municipale que je conduis met en œuvre pour replacer Montpellier et son territoire parmi les Métropoles de premier rang en France et redonner à notre ville sa dimension nationale et internationale. La première illustration de cette ambition est l'accueil à Montpellier, à la suite d'une décision du chef de l'État, du Sommet international Afrique-France en juillet prochain (voir p.4 à 7). J'ai déjà eu l'occasion de dire que faire réussir Montpellier, c'est aussi faire réussir la France. Ici, nous voulons contribuer à la dynamique de notre pays en affirmant notre territoire comme celui des innovations dans tous les domaines, à commencer par celui de la transition écologique et solidaire. Je veux que les regards se tournent à nouveau vers Montpellier.

C'est aussi la réaffirmation du rôle essentiel de l'élus local ?

En cette période de crise sanitaire, qui dure maintenant depuis plus d'un an, ce

prix montre le rôle essentiel des collectivités locales. Et j'ai effectivement une pensée pour tous mes collègues maires qui, depuis le premier confinement pour certains, sont au contact direct des habitants et partagent avec eux leurs attentes et leurs questionnements.

Quelle importance donnez-vous aux engagements pris ?

Les Montpelliérains m'ont élu sur un projet, que nous avons bâti après avoir échangé longuement avec eux. Aujourd'hui, je mets un point d'honneur à respecter mes engagements de campagne, à commencer par la gratuité des transports publics. Deux mois après mon élection, ils sont devenus gratuits le week-end. En septembre, ils le seront aussi toute la semaine pour les jeunes et les plus de 65 ans. Et nous irons ensuite vers la gratuité pour tous dès la mi-mandat. Je me suis engagé à la fidélité des idées, à rester ferme sur les principes auxquels je crois et la laïcité fut dès le départ dans mon slogan de campagne (solidaire, écologiste, laïc, innovant). Je crois aussi qu'il faut s'adresser à l'intelligence des gens car quand on s'adresse à l'intelligence des gens, elle répond.

Budget 2021 : préparer l'avenir

Le Conseil municipal de la Ville de Montpellier a adopté un budget ambitieux et responsable. Il engage Montpellier sur le chemin de la transition écologique et solidaire, avec un niveau d'investissement historique pour préparer l'avenir et, dès aujourd'hui, agir pour la qualité de vie.



© Christophe Ruiz

PRIORITÉ AUX ÉCOLES ET AUX ENFANTS

Avec la construction de nouvelles écoles (8,7 millions d'euros), la végétalisation des écoles et le confort thermique (6,2 millions d'euros), l'installation d'outils numériques dans les écoles (1,7 million d'euros), la rénovation de la cuisine centrale et le lancement d'une unité de production de proximité (1,2 million d'euros), la municipalité affiche l'ambition claire de permettre à chaque enfant de grandir et d'apprendre dans les meilleures conditions possibles.

D'autres priorités sont également au programme en 2021 : rééquilibrer la ville et rénover les quartiers, favoriser

l'épanouissement de chacun (création artistique, soutien aux associations, rénovation des équipements sportifs de proximité), agir pour une ville qui protège (développement d'un réseau d'épiceries sociales et solidaires, travaux de proximité décidés avec les citoyens...), végétaliser la ville (ouverture au public du parc de l'aspirant Tastavin, aménagement des Bouisses...), embellir la ville (restauration de l'aqueduc des Arceaux, devantures des commerces...).

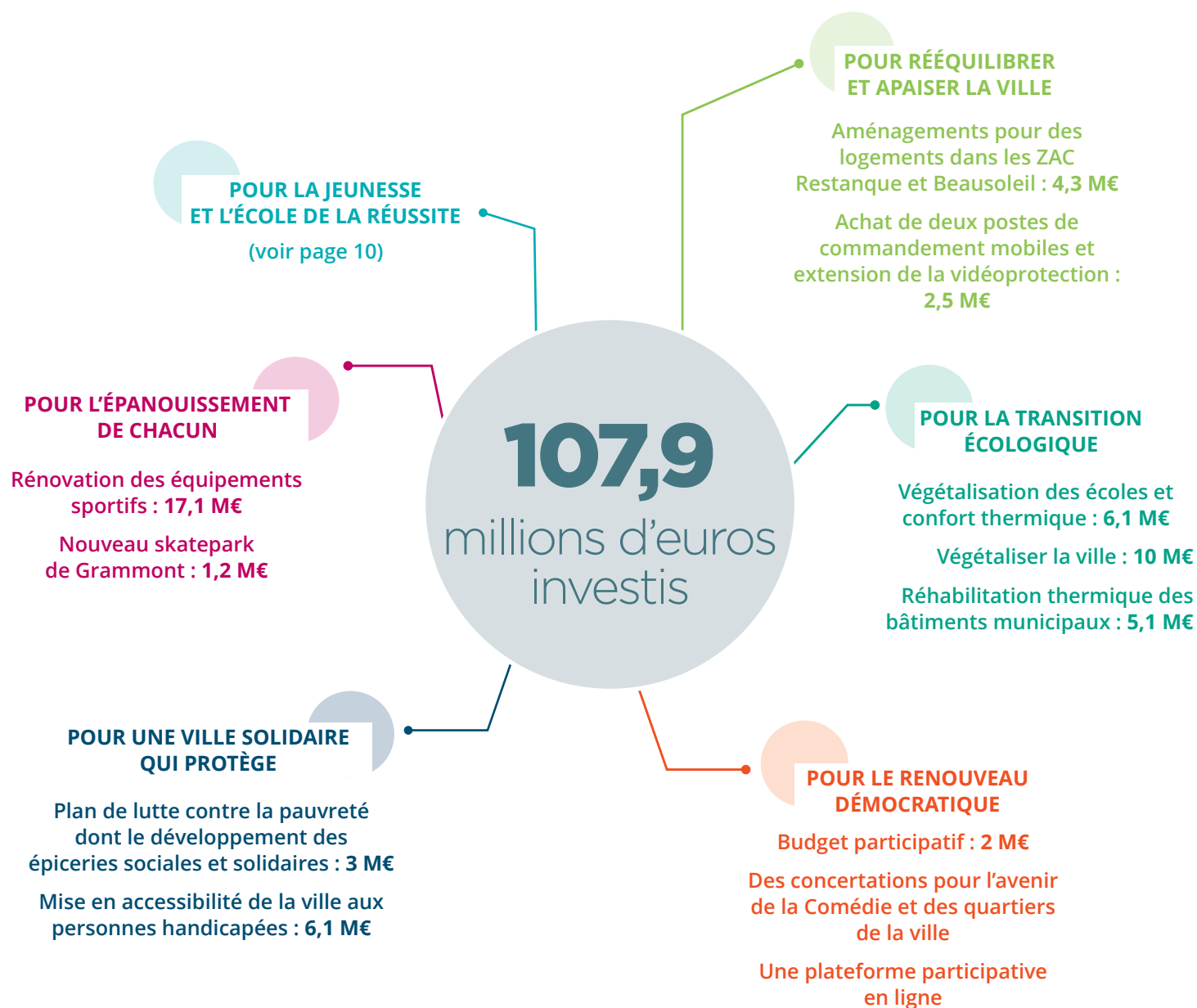
Pour en savoir plus sur le budget 2021, rendez-vous sur montpellier.fr/budget-2021



Un niveau d'investissement historique

MICHEL ASLANIAN,
adjoint au maire délégué aux finances,
à l'évaluation des politiques publiques
et du projet d'administration.

« Cette année, 107,9 millions d'euros sont consacrés aux dépenses d'équipement, celles qui changent la vie des gens et participent à engager une relance vertueuse. Notre budget d'investissement est en hausse de 20 % par rapport à 2020. Un effort financier historique compte-tenu de la crise sanitaire (11,5 millions d'euros actuellement), qui s'inscrit dans une double ambition. D'une part, celle de rééquilibrer et apaiser la ville, en mobilisant des moyens importants en faveur d'une ville propre et sûre, qui contribuent à la solidarité auprès des plus fragiles et à l'épanouissement des Montpelliéraines et des Montpelliérains. D'autre part, il s'agit de construire la ville de demain : plus verte, plus résiliente, sur le chemin de la transition écologique et avec une orientation très forte et durable en matière d'éducation et d'enfance. »



4 GRANDES ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES EN 2021

- **0 % d'augmentation de la fiscalité des ménages** pour l'année 2021, et pour toute la durée du mandat.
- **107,9 millions de dépenses d'équipement sont programmés.** Et plus de 600 millions d'euros d'investissement au total seront mobilisés pour soutenir l'économie et l'emploi, entre 2021 et 2026.
- **Maîtriser les dépenses de la collectivité,** en limitant à 1,6 % l'évolution des dépenses de fonctionnement.
- **Limiter l'endettement.** Cela permet à Montpellier d'avoir recours à l'emprunt tout en conservant une dette de 695 euros par habitant, comparée à 1 093 euros en moyenne au niveau national.

Ville/Métropole : qui fait quoi ?

Ville de Montpellier

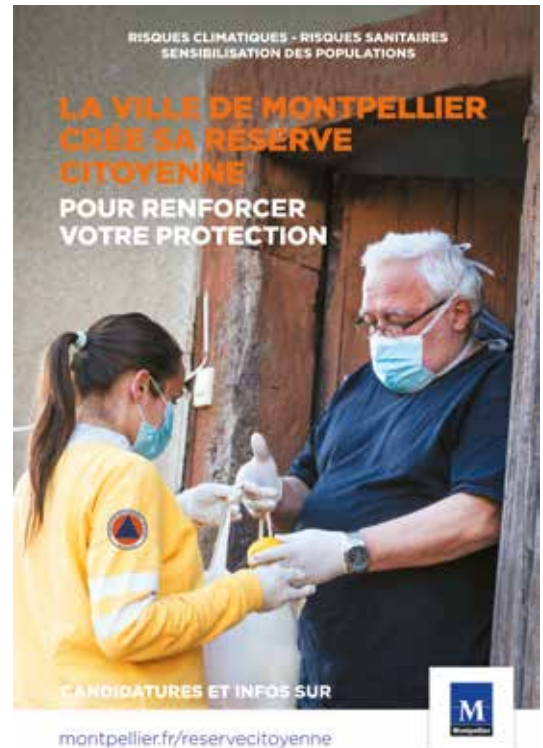
- Écoles
- Enfance (0-12 ans)
- Jeunesse (12-29 ans)
- Solidarité
- Sécurité
- État civil
- Sports de proximité
- Culture et patrimoine
- Urbanisme
- Loisirs
- Prévention santé

Montpellier Méditerranée Métropole

- Innovation, économie, emploi
- Environnement
- Aménagement et urbanisme
- Mobilité/déplacements
- Habitat
- Énergie
- Eau et assainissement
- Culture et sport
- Cohésion sociale
- Voiries

La Ville crée une réserve citoyenne

Pour renforcer la protection des habitants face aux risques climatiques, sanitaires et la nécessaire sensibilisation du grand public, la Ville de Montpellier a lancé une campagne d'appel à candidatures pour constituer sa réserve citoyenne.



La Réserve communale de sécurité civile, aussi appelée réserve citoyenne, est composée de citoyens bénévoles. Elle a pour objectif d'appuyer les services de la sécurité civile et les services municipaux en cas d'évènements graves (crise sanitaire, canicule, inondations...).

Appui technique et logistique

Les réservistes donneront de leur temps bénévolement, à raison de 15 jours au maximum par an. Ils auront pour mission des actions d'assistance, d'appui logistique et technique, ainsi que de prévention et de sensibilisation auprès de la population tout au long de l'année. Ils pourront informer et préparer la population à travers des journées thématiques d'information. En cas de crise, ils apporteront un appui technique et logistique dans l'évacuation des sinistrés, participeront aux ravitaillements ou à l'accueil dans les abris d'urgence.

Sur le terrain cet été

Pour postuler il faut être âgé d'au moins de 18 ans, domicilié à Montpellier et de nationalité française ou ressortissant de l'Union européenne ou bien posséder un titre de séjour de plus de 10 ans, en cours de validité. Les candidatures se font en ligne en fournissant un CV, une copie de la pièce d'identité, un justificatif de domicile et un extrait de casier judiciaire. Les personnes retenues interviendront dès cet été sur le terrain après une formation obligatoire, notamment aux gestes de premiers secours. La création de cette réserve citoyenne était une promesse de campagne portée par le maire de Montpellier afin de développer les valeurs d'entraide et de solidarité.

Candidatures et informations sur montpellier.fr/reservecitoyenne



© Ludovic Séverac



Aider les citoyens à bien réagir face aux crises

ÉRIC FLORÈS,
directeur du Service
départemental d'incendie
et de secours de l'Hérault (SDIS34).

« L'utilité de la réserve citoyenne est bien évidemment un renfort dans la logistique pour organiser l'accueil des gens qui, par exemple, sont évacués de chez eux en cas d'incendie ou d'inondation. Mais surtout, les réservistes nous seront très utiles en amont. Ils auront une mission d'information auprès de la population qui vit avec des risques mais qui ne les connaît pas et ne sait pas forcément comment réagir. Il faut que chacun se tienne prêt à connaître la bonne attitude à adopter face aux canicules, aux épisodes cévenols et même à des épisodes neigeux intenses. Des crises que nous serons amenés à vivre de plus en plus. Une bonne appréhension des citoyens face à cela est une intervention en moins des secours. »



© Ludovic Séverac

Celleneuve : lutte engagée contre l'habitat indigne

Depuis le 1^{er} avril, le permis de louer est instauré dans le quartier de Celleneuve qui présente un taux important de logements anciens, et pour certains insalubres. Objectif : garantir un logement décent à tous. Les propriétaires bailleurs doivent désormais obtenir une autorisation préalable de mise en location, délivrée par la Métropole de Montpellier, avant la signature de chaque contrat de bail.

POURQUOI CELLENEUVE ?

À Montpellier, plus de 4 750 logements sont considérés comme ne bénéficiant pas d'un confort minimal. Dont une part importante est située dans le quartier de Celleneuve.

Le permis de louer a vocation à valoriser les logements répondant aux critères de conformité exigés. Il contribue également à garantir la sécurité de tous les locataires.

Ce dispositif nouveau pourrait s'étendre, à terme, à d'autres quartiers présentant également un besoin réel de lutte contre le mal logement.

BON À SAVOIR

- Les locations touristiques saisonnières (moins de 4 mois dans l'année) et les baux commerciaux ne sont pas concernés.
- En cas d'absence de demande ou de rejet d'autorisation, le propriétaire est passible d'une amende allant de 5 000 à 15 000 euros. Aucune allocation logement ne pourra être versée au propriétaire et au locataire en cas de rejet du permis de louer.
- Les propriétaires de logement, ayant fait l'objet de réserve ou d'un refus de mise en location, peuvent se rapprocher de l'opérateur Urbanis en charge de l'animation du dispositif « Rénover pour un habitat durable et solidaire ». Cet intervenant les accompagnera dans l'obtention d'aides éventuelles pour effectuer les travaux de mise en conformité de leur logement : montpellier@urbanis.fr ou 04 67 64 70 72.

JE SUIS PROPRIÉTAIRE, COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

- 1 Je dépose ma demande d'autorisation préalable sur

montpellier3m.fr/permisdelouer

en joignant une copie des diagnostics techniques obligatoires.

- 2 Je reçois la visite d'un agent du Service Communal d'Hygiène et de Santé de la Ville de Montpellier. Celui-ci procède à une évaluation technique de la décence de mon logement. Dans le mois qui suit la visite, la décision m'est notifiée.

- 3 Je reçois :

- Une autorisation pour 2 ans et le logement peut être mis en location.

OU

- Une autorisation avec réserve : le logement peut être mis en location mais des travaux doivent être réalisés sous peine de suspension des allocations logement.

OU

- Un refus de l'autorisation : le logement ne peut être loué en l'état. La nature des travaux m'est précisée.

Un ticket pour les Jeux de Tokyo

L'équipe de France masculine de handball sera aux Jeux Olympiques à Tokyo, du 24 juillet au 7 août (tout comme l'équipe féminine). Les Bleus iront chercher une cinquième médaille (l'or en 2008 et 2012, l'argent en 2016, le bronze en 1992) en huit participations consécutives. Du 12 au 14 mars, c'est dans une Sud de France Arena sans public que les hommes de Guillaume Gille se sont qualifiés au terme de leurs trois matchs face à la Croatie (30-26), la Tunisie (40-29) et le Portugal (28-29), également qualifié aux JO.



Quatre joueurs du MHB, Valentin Porte, Melvyn Richardson, Hugo Descat et Yanis Lenne, ont participé au tournoi de qualification olympique à la Sud de France Arena.

© Christophe Ruiz



© DR

Disparition de Maryse Ruban

Maryse Ruban est décédée à la mi-février à 84 ans. Montpelliéraine, élue du groupe des Verts, elle a été adjointe au maire de Montpellier de 2001 à 2008, d'abord aux côtés de Georges Frêche jusqu'en 2004, puis avec Hélène Mandroux. Elle n'a connu qu'une seule délégation, celle des droits des femmes. En avril 2005, alors que le maire de Montpellier était pour la première fois une femme, elle s'est pleinement investie dans les manifestations organisées à Montpellier pour le 60^e anniversaire du premier vote des femmes. Elle a également été l'une des instigatrices de la remise de la médaille de la famille qui était accordée aux mères méritantes et remise pour la fête des mères.



Stationnement : nouvelles règles

Face à l'augmentation du nombre des forfaits de post-stationnement émis et le constat que cette tarification n'était pas suffisamment incitative, la Ville a décidé de changer les règles régissant le stationnement sur voirie. Depuis le 15 mars, le forfait de post-stationnement minoré est supprimé. Les usagers contrevenants doivent désormais s'acquitter de 17 euros en zone verte, 33 euros pour les zones orange et jaune. À noter également, il n'y aura plus d'avis d'information apposé sur le pare-brise des véhicules dès le 15 avril. Celui-ci sera directement envoyé par courrier. Enfin, les détenteurs d'une carte PMR, qui ne sont pas encore abonnés, sont invités à enregistrer la plaque d'immatriculation de leur véhicule sur l'appli M'Ticket TaM ou directement à l'horodateur pour obtenir un ticket. Cela leur permet de bénéficier de la gratuité du stationnement pendant 24h.

Allo TaM : 04 67 22 87 87 - tam-voyages.com

MPT François de Malherbe : la démolition est lancée



© Frédéric Damerjii

En raison de la vétusté du lieu inoccupé depuis plusieurs années, l'ancienne Maison pour tous François de Malherbe, située 15 rue François de Malherbe, est en cours de démolition. Le chantier a débuté le 22 mars dernier (photo) et s'achèvera à la fin du mois d'avril. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre du projet de rénovation urbaine de la cité Gély, en partenariat avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU). 300 000 euros sont nécessaires pour réaliser cette opération.

Des espaces de travail dans les Maisons pour tous

À l'approche des examens, les Maisons pour tous ouvrent leurs portes aux étudiants. Depuis le 15 mars, elles offrent des espaces de travail, afin de permettre aux jeunes d'étudier en toute tranquillité et sécurité, ce qui n'est pas toujours facile dans les familles nombreuses ou pour les personnes en colocation. Ce service gratuit des structures de la Ville couvre l'ensemble des quartiers : dans les Maisons pour tous Frédéric Chopin (Centre) ; Marcel Pagnol, Paul-Émile Victor, Antoine de Saint-Exupéry et François Villon (Cévennes) ; Albert Camus et Michel Colucci (Croix d'Argent), Albert Dubout

(Hôpitaux-Facultés) ; Georges Brassens, Louis Feuillade et Léo Lagrange (Mosson) ; Mélina Mercouri (Port Marianne) et L'Escoutaire (Prés d'Arènes). Elles disposent toutes d'une connexion WIFI et toutes les salles sont équipées en gel hydroalcoolique avec le port du masque obligatoire. Chaque groupe de travail accueille six personnes, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Les créneaux sont à réserver auprès des Maisons pour tous.

Toutes les coordonnées des Maisons pour tous sur montpellier.fr/maisons-pour-tous

Zéro déchet : donnez une seconde vie à vos objets

Des collectes de proximité ont lieu dans l'Écusson, une fois par mois, alternativement sur la place Saint-Roch et la place Jean-Jaurès. Objectif : récupérer les appareils électroniques usagés ou défectueux, les textiles et petits bibelots. Une initiative portée par Emmaüs et l'éco-organisme EcoLogic pour permettre aux habitants de se débarrasser des objets dont ils ne veulent plus, tout en leur donnant une seconde

vie. Cela permettra de faire diminuer les dépôts sauvages observés autour des poubelles et d'offrir une solution alternative aux riverains ne disposant pas d'un véhicule pour se rendre dans une déchèterie. Profitez-en !

Prochains rendez-vous : les samedis 17 avril (place Saint-Roch), 15 mai (place Jean-Jaurès) et 19 juin (place Saint-Roch), de 10h à 14h.



© Hugues Rubio

Première collecte place Jean-Jaurès.

Vaccination Covid-19

Pour prendre rendez-vous dans un centre de vaccination, il existe trois possibilités. Soit sur internet, via doctolib.fr ou sante.fr. Soit par téléphone au 0 809 54 19 19. Les agents du CCAS peuvent vous accompagner dans l'utilisation des outils informatiques nécessaires à la prise de rendez-vous (04 99 52 77 99).



© Hugues Rubio

La Ville accompagne la campagne nationale de vaccination.

Brûler ses déchets verts pollue

Saviez-vous que brûler 50 kg de végétaux émet autant de particules qu'une voiture à moteur diesel récente qui parcourt 13 000 km ? Le mieux est de se rendre à la déchèterie la plus proche afin de protéger l'environnement et la santé de tous. Pour rappel, le brûlage des déchets verts est interdit et puni d'une amende de 450 euros. montpellier3m.fr/villebelle

Le Mammobile à Montpellier

Si vous avez entre 50 et 74 ans, vous pouvez pratiquer gratuitement une radiographie des deux seins dans le Mammobile, l'unité mobile sera à Montpellier de 9h à 18h, les 6 avril et 4 mai sur le parking du Géant Casino, avenue de Lodève et le 23 avril, avenue Victor-Hugo, près de l'opéra Comédie. Ce test, sans douleur, dure moins de 20 minutes.

Comédie : place à la concertation

C'est sur la Comédie que bat le cœur de Montpellier. Cette place incarne l'image de la ville, le point de rencontre et de départ vers les ruelles historiques, les extensions du siècle dernier et contemporaines en direction de la Méditerranée. La Ville de Montpellier s'est engagée à lui donner un nouveau souffle en concertation avec les Montpelliérains. En ces temps de crise sanitaire, cet espace de participation prend une forme digitale. Ce chantier majeur du mandat marque une première étape d'un large processus de consultation publique.



Notre vision de Montpellier.

**MICHAËL DELAFOSSE,
maire de la ville
de Montpellier,
président de la Métropole**

La place de la Comédie est emblématique, tant dans le cœur que dans l'histoire des Montpelliérains. C'est elle qui indique la vision que l'on a de Montpellier. Dans les années 1980, lorsque les voitures y ont été interdites, elle a annoncé la piétonisation du centre-ville. Au début des années 2000, l'arrivée du tramway a exprimé le nouveau virage en matière de mobilités. Le projet que nous construisons avec les Montpelliérains, tourné vers une végétalisation de la ville, sera une nouvelle étape qui va s'inscrire dans cette histoire.



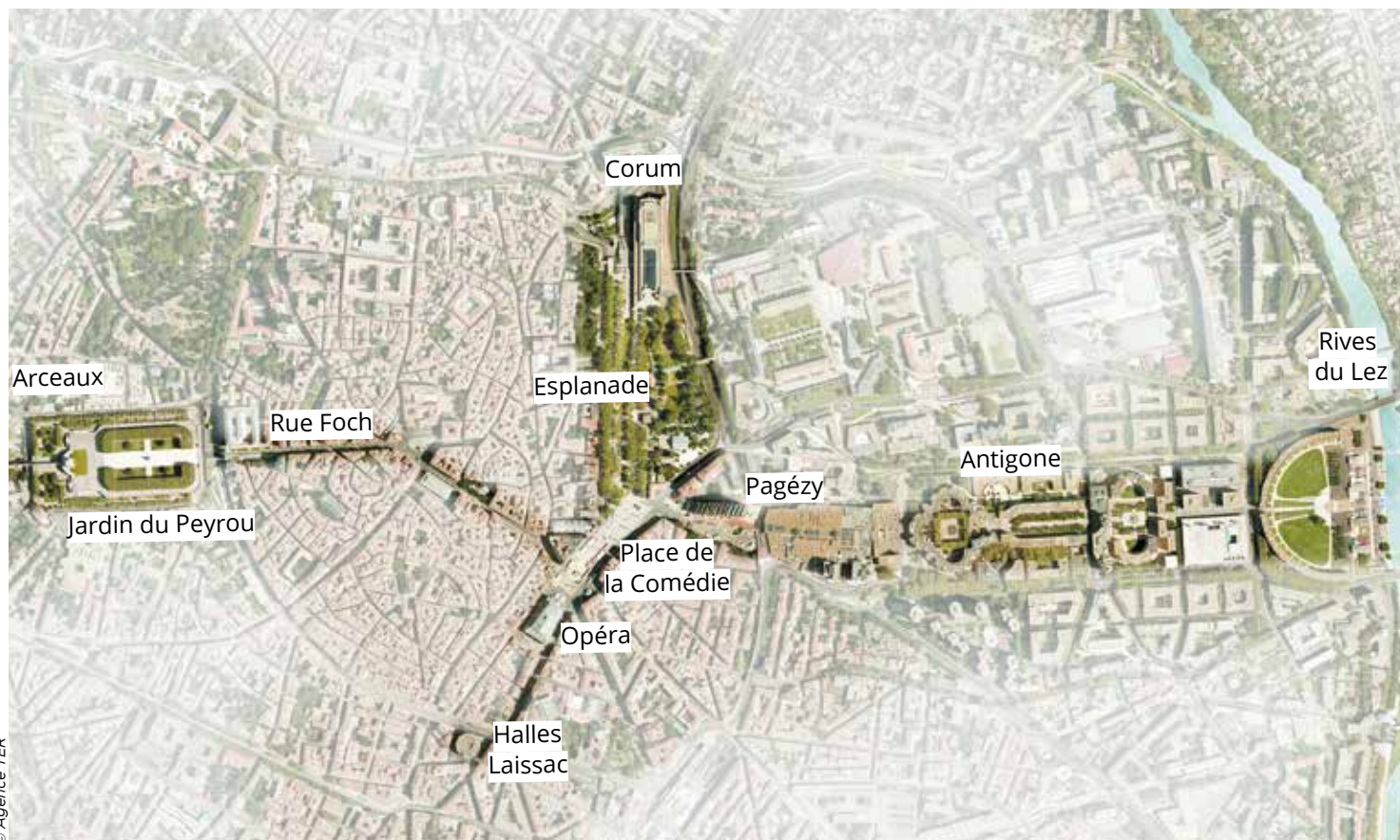
*Un renouveau
démocratique.*

Nous devons prendre soin de ce patrimoine cher à tous. Quel plus beau sujet à partager ! J'ai souhaité qu'il donne le la d'un renouveau démocratique où chacune et chacun pourra s'exprimer. J'ai à cœur de renouer le dialogue avec les citoyens.

Rendez-vous sur participer.montpellier.fr

Reconquérir le cœur de ville

Pour embellir le cœur de Montpellier et le rendre plus agréable, une vaste réflexion est en cours afin de repenser les espaces publics. De nouvelles voies piétonnisées et végétalisées permettront d'étendre le centre-ville et d'offrir de nouveaux parcours marchands. Première étape, la place de la Comédie et ses 21 000 m² piétonniers.



© Agence TER

Des Arceaux aux rives du Lez et du Corum aux halles Laissac, le centre de Montpellier va changer d'échelle. Il s'étend d'ouest en est et du nord au sud de la ville. Reconnectés à la place de la Comédie, ces axes majeurs seront valorisés et arborés. Le cœur de ville se mue en cœur de Métropole.



8 ha

C'est la surface formée par la Comédie, l'Esplanade et le Triangle. Ce vaste secteur piétonnier, l'un des plus grands de France, comprend de nombreux équipements tels que le musée Fabre, le Corum, l'office de tourisme, le cinéma Gaumont, le Pavillon Populaire, le Polygone, l'espace Dominique Bagouet, le lycée Joffre... Il est à l'articulation de plusieurs territoires d'enjeux majeurs avec des espaces créés au fil du temps qu'il s'agit de mettre en cohérence aujourd'hui les uns avec les autres.

5 bonnes raisons de transformer la Comédie

1 RÉPONDRE AU DÉFI CLIMATIQUE

Des températures caniculaires atteignant les 46,5°C ont été enregistrées pendant l'été 2019. Avec le réchauffement climatique, ce phénomène est amené à se reproduire. Minérale, la place de la Comédie devient un véritable four en été. Il est temps de la rendre plus agréable en créant des îlots de fraîcheur permettant de faire baisser la température. Un premier acte a consisté à remplacer les blocs de sécurité en béton par des jardinières (voir page 20). Cette végétalisation va se poursuivre. Elle participe notamment à la lutte contre la pollution et s'inscrit dans un vaste programme de plantation de 50 000 arbres dans la ville.

2 RÉEMBELLIR LES ESPACES PUBLICS

Plus de 100 000 personnes passent chaque jour par la Comédie. Cet espace public, qui n'a pas connu de grands travaux depuis les années 1980, est victime du temps. Le sol en pierre calcaire est devenu de plus en plus glissant sous la pluie. Les revêtements sont dégradés et d'une grande disparité, de la dalle du Triangle (voir page 20) à l'opéra. Par ailleurs, les équipements urbains comme le mobilier, les aires de jeux ou les candélabres de l'Esplanade justifient un grand projet de rénovation.

3 FAIRE VIVRE LA COMÉDIE

Plus qu'un lieu de passage, cet espace piéton doit redevenir un lieu à vivre où les Montpelliérains prennent le temps de se retrouver et de passer un moment entre amis ou en famille. Une ambiance est à recréer, emblématique de la culture de Montpellier.

4 AMBITIONNER L'UNESCO

Montpellier vise l'excellence. Elle ambitionne de candidater au patrimoine mondial de l'Unesco pour rayonner à l'international. Un travail de longue haleine qui passe par la préservation du patrimoine, son embellissement. Riche d'histoires, la Comédie est la vitrine de cette nouvelle ambition urbaine, sa carte postale.

5 ÉLARGIR LE CŒUR PIÉTON

Cette transformation n'est pas uniquement celle d'une place. Il s'agit d'étendre la centralité. Esplanade Charles-de-Gaulle, Triangle, mais aussi boulevard Sarrail, boulevard Victor-Hugo... : c'est un grand projet d'élargissement de l'espace piétonnier au service de la vitalité du commerce du centre-ville. La Comédie change d'échelle. Elle passe d'un cœur de ville à un cœur de Métropole. Sa mise en valeur et son embellissement dans une cohérence d'ensemble renforcera son attractivité culturelle, économique et touristique.



© Christophe Ruiz

Revaloriser et végétaliser
la Comédie.

Premiers changements



AVANT

© Hugues Rubio



APRÈS

© Christophe Ruiz

DES ARBRES ET DES FLEURS

29 troènes du Japon ont pris place temporairement sur la Comédie. Adaptés au climat méditerranéen, ces arbres étaient très prisés pour agrémenter le décor des folies montpelliéraines au XIX^e siècle.

Au pied de l'opéra, arbres et couvre-sols en bac donnent un air de printemps à la Comédie.

DALLE DU TRIANGLE : TRAVAUX TRANSITOIRES

L'allée Jules-Milhau, qui forme la dalle du Triangle, constitue le maillon principal de l'axe piétonnier entre le cœur de ville historique, la place de la Comédie et les nouveaux quartiers Antigone, puis Port Marianne. Elle permet le passage de nombreux piétons chaque jour et dessert directement l'entrée principale du Polygone rénové. Compte tenu de la dégradation des sols et dans la perspective de l'inauguration au printemps 2021 du centre commercial du Polygone, des travaux transitoires de réflexion du revêtement de cette dalle ont été réalisés au cours du premier trimestre.



AVANT

© Christophe Ruiz



APRÈS

© Ludovic Séverac

Un projet construit avec les Montpelliérains

Le renouveau démocratique débute avec le projet majeur de rénovation de la Comédie. Au cours du mandat, les Montpelliérains participeront régulièrement aux différents projets. Une plateforme numérique accompagne cette concertation permanente, mais aussi des réunions publiques dès que cela sera à nouveau possible.

Vous avez la parole ! Cette première consultation ouverte sur participer.montpellier.fr donne à tous l'occasion d'ouvrir sa boîte à souvenirs et à idées sur la Comédie. Cet espace emblématique, au cœur de la vie des Montpelliérains, évoque chez chacun des moments gravés dans sa mémoire. Racontez-nous vos histoires. Partagez une photo, un dessin, une image, un poème... Un regard dans le rétro est toujours riche d'enseignements au moment où la place va être repensée.

Solliciter l'imaginaire

Il est essentiel de se nourrir du passé. Mais cette première consultation vous invite à aller plus loin. Avec ce que nous vivons, nous avons tous besoin d'es-

pérance. La Comédie demain sera de nouveau vivante et un lieu symbole de Montpellier. Qu'aimeriez-vous qu'il s'y passe ? Que faudrait-il absolument y trouver ? Parlez-nous de votre Comédie rêvée.

Penser la végétalisation

Dans un premier temps, il est proposé d'étendre le poumon vert de l'Esplanade, de créer un grand parcours arboré entre le jardin du Champ de Mars et les halles Laissac en passant par la place de la Comédie. Végétaliser pour embellir la ville en toutes saisons, la rafraîchir l'été. Sur la place de la Comédie, des arbres pourraient être plantés le long du tramway (*voir perspective ci-dessous*) et un grand banc végétalisé aménagé dans le

prolongement pour relier le Triangle. Qu'en pensez-vous ? Donnez-nous votre avis. Cette grande consultation est ouverte sur participer.montpellier.fr



Calendrier de la concertation

Étape 1 30 mars

- Lancement de la concertation et de la plateforme participative participer.montpellier.fr

Étape 2 19 mai

- Première réunion publique en visioconférence avec synthèse des contributions des Montpelliérains. Présentation des propositions d'aménagement.
- Lancement de la deuxième phase de concertation permettant aux habitants de réagir à ces propositions.

Étape 3 Septembre

- Deuxième réunion publique : restitution de la deuxième phase de concertation et présentation de l'avancement des études.



Et vous, que vous évoque la place de la Comédie ?

En amont de l'ouverture de la concertation qui permettra à chacun d'exprimer ce que lui inspire ce lieu cher au cœur de tous les Montpelliérains, des personnalités ont accepté d'apporter leur pierre à l'édifice. Elles portent un regard sensible sur l'histoire du lieu et son devenir possible. En appui de leurs témoignages, un pêle-mêle de vues rétrospectives. Pour se souvenir, mais aussi s'inspirer, rebondir, pour mieux construire, tous ensemble.



© Christophe Ruiz

« Une fonction civilisatrice »
Vincent Bioulès, peintre

« Même si je suis né en 1938, avenue Saint-Lazare, je suis né une seconde fois en 1939, place de la Comédie. Quand mon père est parti à la guerre, je suis venu vivre chez les parents de ma mère, boulevard Sarraill. À ce moment-là, la Comédie était une vraie place. L'Œuf était matérialisé au sol et tout autour, il y avait des cafés. On s'y donnait rendez-vous, c'était un lieu de ralliement. J'y ai vécu des moments extraordinaires quand j'étais enfant, et elle a joué un rôle considérable dans ma vie de jeune père de famille. Mais en 1968, avec la construction du Polygone, tout a changé. Entraînant la destruction de la gare de Palavas et de son square, situés entre la Comédie et l'esplanade. Le petit train à vapeur qui menait à Palavas a également disparu. Supprimant du même coup des

moments joyeux et épiques. Et un accès direct de Montpellier à la mer... Dès lors, cette place qui avait une fonction civilisatrice n'existait plus. Elle a été totalement banalisée. L'espace a été déstructuré, déséquilibré. C'est devenu un espace béant se mêlant aux allées de l'esplanade. On ne sait même plus où elle commence et il y a une errance extraordinaire : on ne fait qu'y passer, sans s'arrêter. Pour y remédier, il faudrait peut-être créer une articulation architecturale entre l'Œuf proprement dit et l'esplanade. En redessinant tout simplement un jardin, pour retrouver le square de la gare de Palavas. Et là il pourrait y avoir des arbres. Cela permettrait de redonner à la Comédie une fonction bien distincte de place, de lieu de rassemblement et aussi de centre de Montpellier. »



© DR

« Une pyramide, des arcades, une nouvelle fontaine... »

Gaëlle Maury, directrice du centre d'art La Fenêtre

« Lorsque j'ai évoqué le sujet avec le collectif qui pilote La Fenêtre, composé pour bonne part d'architectes ou de designers, plein de souvenirs sont remontés et les idées ont fusé : on a essayé d'imaginer quel serait le geste architectural fort qui incarnerait la relation que doit établir la ville avec ses habitants. Chacun y est allé de sa proposition : une pyramide, des arcades, une nouvelle fontaine... Pour ma part, lorsque je pense à la Comédie, je me revois la traverser le soir, après un bon film. Avec la crise actuelle et tous ces lieux fermés, rappelons-nous que la place dessert deux cinémas, l'Opéra et à peine plus loin, le musée Fabre, une salle de concert, plusieurs espaces d'exposition... Pourquoi, dans le cadre du futur aménagement, ne pas se pencher sur l'enjeu de la signalétique ? À la croisée du design graphique et de la scénographie, en symbiose avec l'architecture du site, imaginer comment l'on pourrait accompagner vers l'ensemble de ces lieux, tout en travaillant visuellement les notions de centre, de flux et d'usage. »



Vue du square de la gare de Palavas au début du XIX^e siècle.

© Archives municipales de Montpellier-6716



La place de la Comédie en 1758.

© Archives municipales de Montpellier-67197



© DR

« Une valeur de prestige »

Fabrice Bertrand, historien

« La Comédie n'est pas la plus ancienne place de Montpellier. Pourtant on pourrait le croire tant les habitants du Clapas ont créé un lien particulier avec elle. C'est au milieu du XVIII^e siècle, qu'elle émerge sur les anciens tracés des remparts et de la porte de Lattes, dénommée comme le port qu'elle permettait d'atteindre. De tous temps, cet espace a servi de transition vers d'autres horizons.

Simple espace de dégagement, permettant de relier le théâtre à l'Esplanade, bordée de ses jardins qui accompagnaient les demeures de la riche société du XVIII^e siècle, la place de la Comédie acquiert durant le XIX^e siècle, une valeur de prestige. Son tracé est revu, ses pourtours redessinés. Ils se parent d'une architecture qui n'a d'autres intérêts que de signifier la prospérité de Montpellier. C'est ici que la ville s'impose en tant que capitale administrative du plus riche département viticole. Le paysage s'y fige, se minéralise autour de ses cariatides, dômes et scaphandriers. Aujourd'hui, se pose la question de son insertion dans la ville et la Métropole. On l'accuse d'être minérale. C'est vrai ! Elle l'est trop... Mais quel que soit le projet retenu, il ne sera qu'une étape supplémentaire du regard que nous portons à cet espace, qui demeurera de toute façon, avec son Œuf surmonté de sa fontaine des Trois Grâces, ses façades monumentales, le cœur de Montpellier et de la Métropole. »



Vue de l'Œuf et de la circulation automobile qui en faisait le tour dans les années 60.

© Archives municipales de Montpellier-671067



Début de végétalisation de la place de la Comédie dans les années 70.

© DR



La place de la Comédie, et au fond à droite, le square qui jouxait la gare de Palavas, qui menait à la mer, détruite en 1972.

© Archives municipales de Montpellier-671784

Avoir une adresse : un droit garanti pour tous

Pour remédier aux situations de précarité ou de grande difficulté sociale, le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville de Montpellier offre un service de domiciliation postale. Il permet aux personnes ne disposant pas d'adresse de recevoir et de consulter leur courrier, et d'avoir une adresse sur la commune. Comment cela fonctionne-t-il ?

UN SERVICE GRATUIT

Il s'adresse aux adultes ou mineurs, français ou étrangers. Pour se faire domicilier au CCAS, la seule condition demandée est d'attester d'un lien avec la ville de Montpellier. Malgré la pandémie, ce service a continué de fonctionner grâce à un système d'envoi de SMS qui prévenaient les personnes ayant reçu du courrier.

À QUOI ÇA SERT ?

La domiciliation postale permet aux personnes sans domicile stable ou fixe de bénéficier d'une adresse administrative où recevoir leur courrier et ainsi de faire valoir certains droits et prestations (délivrance d'une carte d'identité, inscription sur les listes électorales, aide juridictionnelle, CMU, sécurité sociale, RSA, Pôle emploi...). Le CCAS fournit une attestation de domiciliation au bénéficiaire. Elle est valable pour une durée d'un an renouvelable.

OÙ ALLER ?

Sans rendez-vous, se présenter à l'accueil du CCAS de Montpellier aux heures d'ouverture.

• Au siège

125 place Thermidor – CS63998
34060 Montpellier cedex 2
Arrêt de tram L1 et 3 Port Marianne.
04 99 52 77 00

• À l'antenne Mosson

82 square de Corte
34080 Montpellier
Arrêt de tram L1 Quatre saisons
04 67 40 72 72

PLUS DE 4 500 PERSONNES

sont actuellement domiciliées au CCAS (soit 2 724 foyers en mars 2021). Les usagers de ce service sont pour 67 % des hommes, 73 % des personnes seules et 46 % hébergées par un tiers.

212 courriers ont été retirés en moyenne chaque jour en 2020. Malgré la crise sanitaire, les 13 agents du service de domiciliation ont accueilli l'an dernier en moyenne 168 personnes domiciliées chaque jour.

+ DE 200 000 € DE TRAVAUX

Afin d'accueillir un public de plus en plus important, l'espace d'accueil du Pôle de domiciliation postale a été entièrement réaménagé l'an dernier au siège du CCAS à Port Marianne favorisant ainsi la confidentialité, la convivialité et le lien social.

Monsieur Bernard Martin
CCAS de la Ville de Montpellier
125 place Thermidor
CS63998

3 4 0 6 0 Montpellier cedex 2



© Frédéric Damerjji

Michaël Delafosse, accompagné par Fabrice Belargent, préfet de l'Hérault et Yannick Blouin, directeur départemental de la sécurité publique.

L'autorité publique investit l'axe Gambetta/Figuerolles

Le groupe local de traitement de la délinquance s'inscrit dans la durée et rassemble l'ensemble des forces de sécurité. Un travail en profondeur pour démanteler les trafics et rendre la voie publique aux habitants.

Le 25 février, du Plan Cabanes à la place Salengro, le quartier Gambetta/Saint-Denis a été investi l'après-midi par une cinquantaine d'agents de la force publique. Une action concertée dite GLTD pour groupe local de traitement de la délinquance. « *Il s'agit de faire un travail en profondeur et non pas une opération ponctuelle. Nous luttons contre la délinquance de voie publique, des choses moins visibles comme le travail illégal, l'habitat insalubre, la vente à la sauvette et des phénomènes préoccupants comme le harcèlement de rue ou les outrages sexistes, notamment aux abords du lycée La Merci. L'action de l'autorité publique doit donner lieu à une réponse judiciaire assez rapide* », témoigne Fabrice Belargent, procureur de la République. Au moment où il s'exprimait face à la presse, un vendeur de cigarettes de contrebande était interpellé et embarqué dans un fourgon.

Pour ce GLTD, l'une des premières du genre à Montpellier, l'ensemble des forces de sécurité intérieure est mobilisé. Outre les polices nationale et municipale, la police aux frontières est présente et se focalise sur les étrangers en situation irrégulière faisant l'objet d'une obligation de quitter le territoire et le travail clandestin. Les services hygiène et commerce de la Ville ainsi que les agents contrôleurs de TaM complètent ce dispositif.

L'exercice a vocation à durer et va se poursuivre durant plusieurs mois. Ce jour-là, le dispositif a permis l'interpellation d'un étranger dans le cadre d'un travail dissimulé auprès d'un commerce de la place. De son côté, le PC mobile de la police municipale est toujours implanté dans la journée sur le Plan Cabanes.

Situation dégradée

« *Je connais très bien ce quartier et la détresse des habitants par rapport à l'insécurité. Ici, nous avons un chantier important car la situation était dégradée. Nous resterons là tant que nécessaire. Cela prendra du temps, il faut être patient. Nous sommes sur une co-production de l'autorité publique et elle ne fait que se renforcer. Nous ne nous laisserons pas intimider par qui que ce soit. Nous répèterons ce type d'actions à l'échelle du territoire de la ville* », précise Michaël Delafosse, maire de Montpellier, qui veut retrouver l'image populaire de Figuerolles.

La multiplication de ces opérations dans le cadre de la sécurité du quotidien poursuit un double objectif : le démantèlement d'un certain nombre de trafics et la volonté de rendre la voie publique aux habitants sans qu'ils soient importunés.



Le square Boutonnet vu de la rue Crova.

Un grand parc pour le conservatoire

Fidèle à ses engagements concernant le rééquilibrage entre projets urbains et le respect de la nature en ville, la nouvelle municipalité a fait le choix de doubler la surface du parc public qui prolongera le Conservatoire de Montpellier. En plantant de nouveaux arbres et en proposant un parcours de jeux et d'animations sur le thème de la création artistique.

Sur le projet initial du Conservatoire de Montpellier, le square public prévu sur 1 500 m² s'accompagnait d'un projet immobilier à proximité de la crèche l'Ostal de Pichonets. En stoppant le développement de ce projet et en décidant de pratiquement doubler la surface du square (2 500 m²), la Ville de Montpellier confirme le nouveau cap qu'elle s'est fixé en matière d'aménagement urbain : réduire la place du bâti et accompagner tous les nouveaux équipements de nouveaux espaces verts, réintroduisant la nature en ville avec la plantations d'arbres. Plus d'une vingtaine

de nouveaux arbres (micocouliers, grenadiers, pins, flamboyant bleu...) viendront compléter les arbres existants.

Un parcours de jeux éducatifs et d'expression artistique offrira également un cheminement ludique et des animations pour les enfants et les familles. Théâtre de verdure, espace de lecture ombragé, boîte à livres, mur d'expression viendront compléter les jeux éducatifs d'éveil sensoriel (mur de clous) ou à thématique musicale : carillons, tambours, xylophone, tubophone, fleurs musicales...

1 000 m²

supplémentaires pour le parc du Conservatoire (soit 2 500 m²).

20

nouveaux arbres plantés.

13

jeux et animations d'éveil sonore, musical et dynamique.

Le grand parvis,
boulevard Grasset.

© Perspective Architecture studio



Le mur d'expression

Situé sur le nouveau mur d'enceinte du parc, côté crèche, il offrira un support d'animation autour du street-art.



© art-en-vrac



© sacramat fabrication

Le théâtre de verdure

Une trentaine de places en gradins, aménagés sur un espace fleuri et engazonné permettra auditions, petites représentations en lien avec le conservatoire.

Jeux éducatifs et éducation artistique

Aérophones, jeux de percussion



© jeux percussion play



© jeux percussion play



© Lulu Guinness Be a pin up

Mur de clous

Jeu d'éveil sensoriel, à l'aide de tiges métalliques, prenant les empreintes du corps humain.

Les visuels publiés et présentés dans cette page sont donnés à titre d'exemple.



Occupé pendant plus de quatre ans, le squat des archives départementales a été libéré à la fin du mois de mars.

Une nouvelle approche de la gestion des squats

Depuis novembre 2016, le squat des anciennes archives, situé sur l'avenue de la Justice de Castelnaud, a hébergé plus de 200 personnes. En septembre 2018, la Cour d'Appel a ordonné son expulsion. Mais, deux ans plus tard, le squat perdurait. Plutôt que d'en appeler à la force publique, la Ville de Montpellier et l'État ont mis en place un travail partenarial pour répondre à l'urgence sociale des hébergés, et trouver des pistes de reconstruction pour l'accès à un logement plus digne.

Dans la salle du conseil municipal le 11 mars dernier, tous les partenaires⁽¹⁾ ayant travaillé ensemble pour la restitution du site des anciennes archives ont paraphé une déclaration commune. Un processus concerté qui s'inscrit dans la lutte contre le sans-abrisme et le mal logement. Voici plusieurs mois, Michaël Delafosse maire de Montpellier et président de la Métropole, avait annoncé en séance publique que « *vivre dans un squat ne saurait être la norme* ». Il avait souhaité la mise en place d'un travail partenarial « *pour permettre l'accès à un logement ou à un hébergement pour les occupants volontaires* » en les accompagnant dans leur parcours d'accès aux droits. Dans le même temps, le bâtiment devait être restitué à la date du 31 mars. Le calendrier a été tenu.

Habitat intercalaire

De son côté, l'association Luttopia travaille sur un projet expérimental de type « *habitat intercalaire* » pour envisager de nouvelles opportunités pour les personnes hébergées. En l'espèce, il s'agit

de mobiliser des maisons laissées vides entre le temps de l'acquisition et de la conception d'un projet public. Cela permet d'assumer des transitions et cette stratégie a déjà fait ses preuves ailleurs dans des villes comme Rennes, Nantes ou Grande-Synthe. L'association est accompagnée par les partenaires afin que ce lieu qui est avant tout une réponse à l'urgence des personnes en errance permette ensuite leur émancipation.

Ces actions s'inscrivent également dans le cadre du Plan Pauvreté, initié par la Ville et la Métropole de Montpellier et l'État depuis octobre dernier, pour lequel 1 million d'euros a été mobilisé. Cette méthode utilisée aux archives est susceptible d'être reprise ailleurs, à commencer par Celle-neuve, pour traiter efficacement d'autres situations de squats ou de bidonvilles. C'est en tous les cas le souhait des associations signataires.

(1) La Ville de Montpellier, le CCAS, la préfecture de l'Hérault, la direction départementale de la cohésion sociale, le Département, l'association Luttopia, la fondation Abbé Pierre et le Secours catholique Caritas France.

BILAN DE L'ACTION PARTENARIALE

- En septembre 2020, il y avait 48 situations correspondant à 81 personnes : 15 familles (49 personnes dont 23 enfants mineur-e-s) et 31 personnes isolées dont 7 femmes. 10 personnes étaient en situation régulière ; 11 personnes étaient en demande d'asile et 50 personnes en situation de séjour irrégulier.
- Côté hébergement, au 10 mars 2021, 61 personnes ont été mises à l'abri (4 avec leurs propres solutions, 1 famille de 4 personnes sur un dispositif d'insertion et 53 sur des dispositifs d'urgence non pérenne. Des solutions plus durables sont à l'étude en fonction notamment de la régularisation du séjour.

« Ici, c'était comme la famille »

Fatima Negui

« Je ne suis pas d'ici, je viens de Pia. Je suis venue chercher du travail. Je suis passée d'un endroit à l'autre où cela n'allait pas toujours très bien et je suis arrivée ici, au centre. Tout de suite, on s'est occupé de moi, surtout M. Jo et M^{me} Gwen⁽³⁾. Je suis là depuis un an et demi et tout a changé car je suis bien. J'ai 75 ans mais j'ai encore besoin de travailler. Si vous n'avez pas 35 heures, vous ne pouvez pas avoir de logement. J'ai déjà dormi sous un arbre. Je ne sais pas si je vais avoir un logement, je suis parmi les derniers à partir. Je demande un abri et je suis en train d'attendre une solution car je ne veux pas retourner dans la rue. Ici, au centre, il y avait de la solidarité tout le temps. Avec les Africains, les Albanais, c'était comme la famille. Moi, je m'occupais de la propreté. Je me suis toujours habituée à tout mais à mon âge et parce que j'ai des problèmes de santé, j'ai besoin d'un toit. »



© Hugues Rubio

Première installée dans le squat, la famille Cani est hébergée provisoirement à l'hôtel.

« Vite trouver un logement »

Agim Cani

« Je viens d'Albanie et je suis entré en France comme réfugié, avec ma famille en septembre 2015. J'ai été hébergé par le Cada⁽¹⁾ et le 13 avril 2017, je me suis retrouvé à la rue. J'ai contacté la Cimade⁽²⁾ qui m'a proposé Luttopia que je ne connaissais pas. Quand nous sommes arrivés dans le squat, il n'y avait que des célibataires. Nous étions cinq personnes et la première famille. Nous avons été très bien accueillis. Au 7^e étage, nous avons notre maison. On a appris la langue, c'est nécessaire pour travailler. Je suis carreleur. Depuis quatre ans, j'ai travaillé beaucoup mais on a souvent abusé de moi car je n'avais pas de papiers et je n'ai pas été payé. Aujourd'hui, je travaille et j'ai mon récépissé de papiers de vie privée familiale. On peut respirer. Jo et Gwen⁽³⁾ nous ont beaucoup aidés. Mes enfants sont tous scolarisés. À Luttopia, il n'y a jamais eu de problème car chacun participait et le squat était bien tenu. Pour le moment, nous sommes hébergés par le 115 à l'hôtel. C'est difficile. J'espère pouvoir vite trouver un logement. »



© Hugues Rubio

Fatima travaille encore à 75 ans et elle cherche encore un toit.

(1) Centre d'accueil de demandeurs d'asile. (2) Service œcuménique d'entraide. (3) Jonathan et Gwendal, secrétaire général et présidente de l'association Luttopia.

DEUX QUESTIONS À

MICHEL CALVO,
adjoint au maire à la ville
fraternelle et solidaire



Améliorer l'accès
aux droits des
personnes.

Quelle méthode a été choisie pour une solution de sortie acceptable pour tous ?

Nous avons voulu gérer ce dossier de manière humaniste. Un travail partenarial et spécifique a été engagé. Après deux mois de dialogue, deux assistantes sociales ont été recrutées spécialement par le CCAS. Elles ont réalisé 80 entretiens sur le site⁽⁴⁾, des réunions de coordinations techniques et des séances plénières de tous les partenaires. Un des axes d'intervention visait à améliorer l'accès aux droits des personnes qui vivent dans ces squats et les bidonvilles et cela a été possible grâce à la création d'une étroite coordination entre toutes les institutions impliquées ainsi que les associations partenaires, dont le SIAO-Hérault.

(4) Une centaine d'occupants n'a pas souhaité rencontrer les travailleurs sociaux.

Des situations personnelles ont pu évoluer rapidement ?

Une dizaine de familles a pu prétendre à des logements et elles ont été orientées vers l'ensemble des bailleurs sociaux. D'autres vont intégrer des processus d'accession au logement à partir de logiques d'hébergement, dans un premier temps.

Ce que nous avons fait là c'est de traiter une situation précise, concrètement, en prenant l'engagement ensuite avec l'ensemble des partenaires de travailler en mobilisant tous les leviers disponibles pour permettre l'accès à un logement prioritaire ou un hébergement des occupants volontaires. Nous les avons aussi accompagnés dans leur parcours de l'accès aux soins.

À Montpellier, les enfants rêvent d'une ville idéale

Depuis novembre, la Ville de Montpellier compte 64 nouveaux élus siégeant désormais au sein du Conseil municipal des enfants. Âgés de 10 à 11 ans, ils débordent d'idées pour participer à la construction de leur ville. Tour d'horizon de leurs propositions aussi réalistes qu'avisées.

Pour le mandat 2020-2021, près de 175 élèves candidats ont fait campagne dans leurs écoles. Au terme des élections, 64 élus ont été désignés pour représenter leurs camarades et proposer des projets. Seize écoles sont représentées avec 4 élus par établissement.

Parmi ces nouveaux élus, les idées ne manquent pas et ils sont bien décidés à être à la hauteur de leur fonction. « *Nous souhaitons respecter notre parole pour faire du bon travail et nous comptons sur vous pour nous aider* », lancent les élus du Conseil municipal des enfants aux représentants de la Ville lors de l'assemblée générale du 20 janvier. À cette occasion, les nouveaux élus ont fait part de leur volonté de rencontrer les responsables du zoo et ceux qui gèrent l'entretien des écoles.

« *Très propre et sans déchets par terre* »

Anaïse, 10 ans

CM2, école Jean Jaurès



© Cécile Marson

« *Dans ma ville idéale, il n'y a aucun déchet par terre lorsque je me promène dehors. Il faut apprendre aux gens à bien jeter là où il faut dans les poubelles, lutter contre les incivilités et leur apprendre à faire le tri. Installer beaucoup de poubelles, des fixes pour ne pas qu'elles tombent. Dans les écoles aussi la propreté et l'hygiène doivent être irréprochables, du savon et du papier dans les toilettes. Devant les écoles aussi, où il faudrait mettre des amendes et à ceux qui déposent des déchets dans la nature.* »



« Sans pollution et sans voiture »

Alice, 10 ans

CM2, école Paul Bert



© Cécile Marson

« Ma ville idéale est celle où l'on respire bien, tout est à portée de main. Une ville silencieuse, sereine, avec moins de pollution sonore et où l'on peut se déplacer facilement. Pour cela, il faut diminuer les transports qui polluent, inciter les gens à abandonner les voitures pour le bus, le tram, le vélo et la trottinette. Prévoir des pistes cyclables et, pour les personnes âgées, des arrêts de bus à proximité du tram, pour limiter le chemin à parcourir. Les transports devraient être gratuits tous les jours et pour tous. »

chemin à parcourir. Les transports devraient être gratuits tous les jours et pour tous. »

« Les meilleures écoles de France »

Yanis, 11 ans

CM2, école Jean Jaurès



© Cécile Marson

« Dans ma ville idéale, toutes les écoles seraient les plus belles de France, les mieux décorées avec beaucoup de plantes. Elles seraient plus grandes et toutes rénovées. Dans nos écoles, nous devrions ressentir la joie de vivre et avoir envie d'y aller le matin. Des écoles où l'on se sent bien, où l'on est à notre écoute, où les adultes répondent à nos demandes et où l'on mangerait

bien. J'aimerais que soient organisés des tournois inter-écoles de foot, de basket, de badminton ou d'échecs. »

« Une ville où l'on se sent en sécurité »

Aya, 10 ans

CM2, école Jean Zay



© Cécile Marson

« Vivre dans une ville sans violence, où règnent la sécurité et le calme. Que la police soit plus présente dans la ville mais aussi dans mon quartier et surtout après le couvre-feu. Cela me rend triste, toute cette violence, les cambriolages, les vols et ces jeunes en scooter qui cassent et mettent le feu. J'ai besoin d'un environnement plus tranquille. Dans une ville idéale, je peux aller seule à l'école avec mes copines sans m'inquiéter, en toute sécurité

ou me promener dans la rue, faire du vélo sans avoir peur qu'on me le vole. Mon environnement actuel ne me plaît pas. »

« En communion avec la nature »

Alexandre, 11 ans

CM2, école Jean Mermoz



© Cécile Marson

« Beaucoup d'espaces verts et des arbres fruitiers plantés dans toute la ville pour redonner de l'oxygène et ne plus consommer les fruits venus d'ailleurs, mais ceux qui poussent ici. Dans chaque arbre, on installe une cage à insectes, à fabriquer soi-même ou par les agents de la Ville pour que, comme pendant le confinement, renaisse la faune qui a disparu. J'aimerais pouvoir nager dans le Lez avec les chabots

du Lez, que l'on casse la digue en béton près du parc Rimbaud et qu'elle soit remplacée par des matériaux naturels. »

Assemblée générale du Conseil municipal des enfants du 20 janvier ; les élus ont présenté les projets sur lesquels ils ont travaillé depuis leur élection en novembre. Les jeunes élus se retrouveront régulièrement au travers d'ateliers et de rencontres avec les services de la municipalité.

« L'art est public », Tropisme du Nord

Bien ancrés aux Hauts de Massane, les locaux d'Uni'Sons ont pris de l'ampleur avec « L'art est public ». Ce tiers-lieu culturel et de cohésion sociale proposera bientôt une galerie d'art. En point de mire également, le sommet Afrique-France à Montpellier.



© Ludovic Séverac

Après 20 ans d'Uni'Sons et 15 ans d'Arabesques, Habib Dechraoui regarde devant et il a encore plein d'idées à mettre en action.

CHEVALIER DES ARTS ET DES LETTRES

« C'est du bonheur même si je n'ai jamais fait de démarche pour être décoré. Chevalier des Arts et des Lettres, je sais ce que cela représente. Je fais de la musique depuis mes 16 ans et j'ai toujours été dans l'associatif depuis l'adolescence. Je prends conscience de ce que Uni'Sons et Arabesques sont devenus. C'est l'un des festivals de Montpellier les plus connus dans le monde. On a réussi à installer Montpellier à l'international avec cet événement auquel peu de gens ont cru au départ. »

Les locaux d'Uni'Sons et le festival Arabesques sont très attachés au quartier des Hauts de Massane. Depuis plus d'une dizaine d'années, l'association occupe l'ancien cabinet médical dont elle a fait son cabinet musical, selon la formule de Habib Dechraoui, directeur d'Uni'Sons et fondateur d'Arabesques. La fermeture de la pharmacie voisine offrait la possibilité d'investir d'autres champs culturels. Après un an de travail, l'association a concocté « L'art est public ». Une proposition ambitieuse qui se veut à la fois un tiers-lieu et, plus étonnant, une galerie d'art.

« Pour les gens du quartier, nous sommes un lieu de culture et de cohésion sociale et bien plus que ça. On l'a vu avec le confinement et nos distributions alimentaires. La Covid-19 a été un accélérateur de cloisonnement social », confie Habib Dechraoui, promu chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. « L'art est public » est un bel outil qui peut accueillir des groupes en répétition comme des débats. Un tiers-lieu avec une galerie d'art est un défi comme Habib les aime. « On va montrer de belles choses à l'image de l'exposition inaugurale qui, en lien avec l'Institut du monde arabe, sera consacrée à la chanteuse Oum Kalsoum », dit-il en espérant accueillir des gens bientôt. « L'art est public », c'est un peu la halle Tropisme du nord.

Afrique-France

Si l'équipe d'Uni'Sons travaille sur le prochain Arabesques (7-19 septembre), Habib Dechraoui attend le Sommet Afrique-France de juillet prochain. « C'est une très bonne chose pour Montpellier. Culturellement, c'est invraisemblable ce qui peut être fait en mettant l'accent sur la coopération culturelle. De notre côté, nous n'avons pas attendu les autres pour faire des ponts avec l'Afrique. Il faut profiter de l'opportunité pour construire des choses entre les deux continents et mettre en lumière ce qui existe déjà et que beaucoup de gens ignorent. Il faut que ce soit une fête. » Car il est certain d'une chose : « la jeunesse africaine a beaucoup de choses à raconter. »



194 743 euros ont été investis pour rénover le mur d'enceinte.

Jardin des plantes : le mur d'enceinte fait peau neuve

Après six mois de travaux, la rénovation du mur du Jardin des plantes est terminée. Cela a été l'occasion d'y insérer une plaque en l'honneur de Baptiste Arlès, jeune aveyronnais tué par une balle perdue en 1851.

Porteur de deux siècles d'histoire, le mur de soutènement du Jardin des plantes borde le boulevard Henri IV sur 200 mètres ainsi que la rue du Faubourg Saint-Jaumes sur 120 mètres. Dégradé, il était nécessaire de le rénover afin qu'il retrouve son éclat d'antan. Cependant, construit il y a deux siècles, il est classé au titre des Monuments Historiques et est également un site inscrit. Sa rénovation devait donc

s'effectuer avec la plus grande prudence. C'est ainsi qu'après avoir consulté plusieurs architectes, c'est finalement Pierre-Jean Trabon, l'architecte en chef des Monuments Historiques, qui a été retenu.

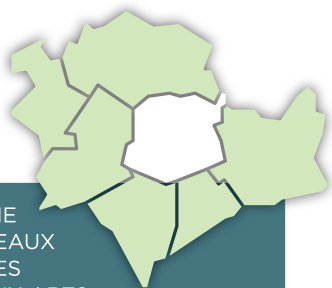
Patrimoine préservé

Ces travaux, d'un coût de 194 743 euros, financés par Montpellier Méditerranée Métropole, ont été l'occasion de commémorer par une plaque, la mémoire de Baptiste Arlès, un jeune aveyronnais, victime innocente d'une balle perdue lors des troubles qui ont éclaté à Montpellier à la suite du coup d'État de 1851 (*voir encadré*).

Joyau de Montpellier, le Jardin des plantes (le plus ancien de France) est l'un des atouts de la ville dans sa candidature à l'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette demande envisagée se ferait en parallèle du programme de rénovation de l'axe Arceaux, Peyrou, Foch et Martyrs-de-la-Résistance, et de la concertation publique en cours pour transformer le triptyque Comédie-Esplanade-Triangle. Une démarche de temps long, qui se prépare néanmoins dès maintenant, pour prétendre figurer sur la liste du patrimoine mondial et répondre aux rigoureux critères de sélection.

À LA MÉMOIRE DE BAPTISTE ARLÈS

Suite à la demande de l'Amicale des Aveyronnais de Montpellier, une plaque orne désormais le mur de soutènement du Jardin des plantes. Elle vient rappeler la mémoire de Baptiste Arlès, un ouvrier tanneur de 29 ans, natif de Saint-Affrique, en Aveyron qui, le 17 décembre 1851 en marge des troubles qui agitèrent Montpellier après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, fut frappé mortellement par une balle perdue alors qu'il prenait le soleil appuyé sur le muret entourant le Jardin des plantes. Une croix était gravée en sa mémoire sur le mur désormais réhabilité. Par cette plaque, la Ville de Montpellier a tenu à rendre hommage aux destins qui composent son histoire, qu'ils soient ordinaires ou exceptionnels.



- ANTIGONE
- LES ARCEAUX
- LES AUBES
- LES BEAUX-ARTS
- BOUTONNET
- CENTRE HISTORIQUE
- COMÉDIE
- FIGUEROLLES
- GAMBETTA
- GARES



Les Aubes

Le marché paysan plébiscité

Leur credo : une alimentation saine et responsable, garantie par une totale transparence grâce à un système d'étiquetage informatif de couleur. Tous les mercredis, de 16h à 19h, des producteurs sont présents sur la place des Cailles et les habitants du quartier, toujours plus nombreux, au fil des semaines. Ils vendent directement leurs produits locaux de qualité et de saison, avec l'aval de la Ville qui a aménagé l'espace pour permettre leur installation devant le parvis de l'église Jeanne d'Arc (coût : 150 000 euros). Géré par les Marchés Paysans, auxquels s'associent AVA (Animation et Vie des Aubes) et le comité de quartier des Aubes, ce nouveau marché paysan mise sur une convivialité retrouvée dans le quartier.

Un nouveau parc public

Le parc de l'aspirant Tastavin, situé au cœur du quartier Boutonnet, sera ouvert au public dans quelques mois. Ce nouveau site, paysager et patrimonial, va offrir un nouvel espace de respiration et de détente aux Montpelliérains.

Bucolique, avec ses allées courbes bordées de pierres, ses plantations à l'anglaise, ses bassins, ses pavillons, et surtout sa soixantaine de grands arbres : cèdres, platanes, Ginkgos, tilleuls, micocouliers... Le parc paysager du XIX^e siècle de plus de 5 500 m², situé rue Lakanal, ouvrira au public dans quelques mois selon les horaires des autres parcs et jardin de la Ville. Sa vocation : devenir un lieu de vie social et culturel du quartier.

Dénommé aspirant Tastavin, en hommage à un soldat mort pour la France durant la Guerre d'Algérie, ce parc était jusqu'à présent une dépendance non utilisée de l'internat de la Cité scolaire Françoise Combes (anciennement Internat d'excellence).

Des aménagements concertés

L'État a accepté de mettre ce site à la disposition de la Ville, pour une durée de 30 ans renouvelable, afin qu'elle puisse le

réaménager avant de l'ouvrir au public. Nombre de travaux vont être réalisés : restauration des éléments historiques (mur d'enceinte, piliers, grille d'entrée, revêtement du sol...), mise en sécurité du lieu, création d'une clôture en fond de parc, entretien du patrimoine arboré, installation de bancs, de corbeilles... C'est ensuite, à l'automne que sera décidée, dans le cadre d'une concertation avec les habitants et les associations du quartier, de l'installation des équipements d'agrément. À l'instar d'un jardin partagé comprenant un composteur collectif ou bien encore d'une aire de jeux inclusive. Avec l'ouverture prochaine du parc René Dumont dans le quartier Nouveau Saint-Roch, la sanctuarisation des 23 hectares du parc Montcalm, ainsi que la création de coulées vertes, auxquels s'ajoutent les 50 000 nouveaux arbres qui seront plantés d'ici 2030, Montpellier se mue ainsi progressivement en ville-parc, qui respire.

Un parc au charme bucolique avec de très grands arbres : cèdres, platanes, ginkgos, tilleuls et micocouliers.



© Frédéric Damerjii

De l'opéra à la crèche

Il n'y a pas d'âge pour s'initier à la musique et contribuer à l'éveil des plus jeunes ! Des ateliers sont organisés par l'Opéra Orchestre national de Montpellier dans plusieurs crèches, comme à La Galinéta en février dernier.

© Opéra Orchestre National de Montpellier



À la crèche La Galinéta, les tout-petits sont attentifs et parfois intimidés par les musiques et les sons.

Mo.Co, musée Fabre, centre chorégraphique, médiathèques... nombre d'établissements culturels de la ville participent pleinement à l'éveil artistique des tout-petits dans les crèches. Pour la première fois, l'Opéra orchestre national de Montpellier est entré dans la danse, notamment à La Galinéta. Quatre musiciens Ludovic Nicot (violin), Alice Rousseau (violin), Estevan de Almeida Reis (alto) et Sophie Gonzalez del Camino (violoncelle) ont fait découvrir aux enfants leurs instruments, des sonorités et des sensations nouvelles, tant harmoniques que rythmiques.

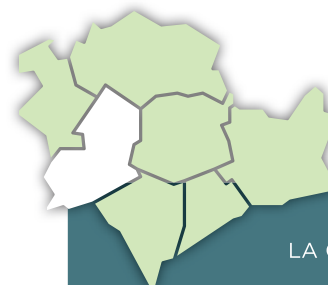
« À peine rentrés, nous jouions, les enfants nous regardaient, venaient vers nous alors qu'ils avaient accès librement à leurs activités habituelles. Ils cessaient de s'amuser, happés par un sentiment d'étrangeté, explique Ludovic Nicot. J'ai senti comme un fil qui se tendait entre eux et nous, une corde en vibration, une tension et une attention

palpable. » Les musiciens ont effectué six séances par duo à tour de rôle.

Bienfaits pour les tout-petits

« Cette expérience nous a procuré beaucoup d'émotions, tant aux enfants qu'au personnel, confie Coralie, éducatrice à La Galinéta. Ce furent des moments d'excellence ; les petits ont capté la magie de l'instant et les rythmes sonores ; ils ont même touché les instruments de musique. » Mini-concerts, duo de Prokofiev, Bach, Haendel, valse, comptines... Ils ont été initiés à tous les genres. Une expérience unique. « Je n'avais pas vu de public depuis longtemps, alors jouer pour ce public interactif, libre de déambuler, c'était nouveau et très émouvant, raconte Sophie Gonzalez del Camino. Les enfants chantaient, applaudissaient. Certains étaient silencieux, attentifs. Nous étions en harmonie. »

Des ateliers d'éveil ont également eu lieu dans d'autres crèches de la Ville et seront amenés à se répéter.



- ALCO •
- LA CHAMBERTE •
- PERGOLA •
- PETIT-BARD •
- LA MARTELLE •
- MONTPELLIER VILLAGE •
- SAINT-CLÉMENT •

Association Somis

Des écrivains publics à votre service

L'association Somis (Service d'orientation et de médiation pour l'insertion sociale) propose une aide administrative pour les personnes précaires, illettrées ou parlant mal le français, bénéficiaires de minima sociaux. « Notre espoir est que notre travail contribue à la construction d'une société plus solidaire et plus tolérante », explique Bachir Dahak, président de Somis. Les permanences sont assurées sur rendez-vous uniquement, à la Maison pour tous François Villon.

04 67 58 88 10

somisherault@hotmail.fr

mpt.villon@ville-montpellier.fr

Stages d'été

Inscriptions dès le 9 juin

Voile, kayak, VTT, activités de pleine nature... Du 6 au 27 août, les jeunes né(e)s entre 2005 et 2013 profiteront d'une riche palette d'activités, encadrées par des éducateurs sportifs de la Ville. Les inscriptions débutent le 9 juin à 8h30, salle Pagezy (1, place F. Ponge). Se munir de la carte Montpellier Sports. Brevet de natation obligatoire. Formulaire d'inscription sur montpellier.fr

04 67 34 72 73



- BAGATELLE
- ESTANOVE
- LES GRISSETTES
- LEPIC
- MAS DREVON
- OVALIE
- PAS DU LOUP
- TASTAVIN

Ovalie

Nouveau parc à chiens

Montpellier, la ville qui aime les chiens. Ce statut décerné par le magazine *30 millions d'amis* depuis plusieurs années est une fois de plus corroboré par la création du parc à chiens Rieucoulon. Situé au bout de la rue de Bugarel, cet espace clos de 2 000 m² dispose d'un distributeur de sacs en plastique qui permet de ramasser les déjections canines. Le parc à chiens du Rieucoulon est le sixième créé dans le quartier Croix d'Argent, après ceux de Bagatelle, Lemasson, Mas Drevon, Tastavin et esplanade Pierre-Paraf.

Stade Sabathé

Un terrain annexe synthétique

La zone d'entraînement annexe du stade Sabathé fait peau neuve. Terminé la surface en enrobé, les joueurs de rugby disposent à présent d'un gazon en synthétique de 40 millimètres. D'un coût de 135 000 euros, ce nouveau terrain synthétique de 40 mètres sur 20, permettra aux différents clubs de s'y entraîner en soulageant le terrain principal en gazon naturel. L'avantage d'un synthétique est écologique (il ne nécessite pas d'arrosage) et possède une durée de vie d'une douzaine d'années en moyenne.

Objectif zéro déchet aux Grisettes

Le secteur des Grisettes a été choisi pour devenir zone pilote d'expérimentation de la nouvelle politique de réduction des déchets qui mise sur la sensibilisation de ses 4 000 habitants.

La Métropole de Montpellier produit 130 000 tonnes par an de déchets résiduels (poubelle grise), dont la moitié est constituée de déchets alimentaires compostables ou d'emballages recyclables. Or le coût de leur traitement est considérable. Il est donc urgent de réduire leur production pour des raisons économiques et environnementales. Avec dix communes de l'Ouest de Montpellier, les Grisettes deviennent une zone pilote afin d'expérimenter les moyens de sensibilisation des habitants et des commerçants.

Un 2^e composteur collectif

Dans les mois qui viennent, plusieurs solutions seront mises en place pour la généralisation du tri à la source : collecte séparée des biodéchets testée en habitat collectif ou en apport volontaire, installation de plusieurs composteurs collectifs dans le quartier. Le premier, installé en 2017 en haut de la rambla des Calissons et d'une capacité de 800 litres, se révèle insuffisant pour les quelque 3 000 logements des Grisettes. Des composteurs individuels dans l'habitat pavillonnaire notam-

ment, sont distribués gratuitement par la Métropole, à la seule condition que les usagers en fassent la demande en ligne. Au cours de l'année, le besoin en nouveaux points d'apport sera étudié, par exemple concernant le verre. Des actions de sensibilisation seront régulièrement menées sur la réduction et le tri auprès des habitants et à travers des ateliers pédagogiques, menés durant les temps périscolaires, au groupe scolaire Beethoven. Enfin, les copropriétés seront mobilisées pour bien réafficher les consignes de tri dans les immeubles.

L'objectif est de réduire de 40 % le poids des déchets résiduels au cours des quatre prochaines années. En parallèle, la Métropole étudie la mise en place d'une tarification incitative du bac gris, qui remplacera en 2024 l'actuelle taxe d'enlèvement des ordures ménagères.

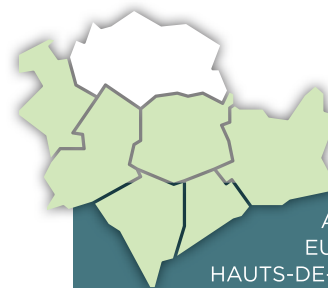
Pour consulter les consignes du tri, demander un composteur, imprimer des affiches pour les copropriétés, connectez-vous à montpellier3m.fr/demarches-en-ligne ou appelez le 0 800 88 11 77 (gratuit).

Le contenu des poubelles grises est amené à se réduire notamment par la généralisation de la collecte séparée des biodéchets et le développement d'un réseau de compostage de proximité.



Les chroniques de La Vignette

Le théâtre La Vignette de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 maintient plus que jamais le lien avec son public. Au travers notamment de *Chroniques*, une revue semestrielle, et d'une nouvelle série d'émissions vidéo, à découvrir en ligne.



AIGUELONGUE •
EUROMÉDECINE •
HAUTS-DE-SAINT-PIEST •
MALBOSC •
PLAN DES QUATRE-SEIGNEURS •
VERT-BOIS •



© Dorothee Loffroy

Le premier épisode de *Chroniques*, l'émission #1 a été tourné en février sur le plateau du théâtre La Vignette et en visioconférence.

« Nos portes sont malheureusement fermées au public et les spectacles annulés. Durant cette année si particulière, qui met en danger le monde culturel, nous croyons qu'il est plus que jamais important de mettre en avant la création artistique dans son ensemble et de montrer les dessous de l'écriture et de la création d'un spectacle », explique Nicolas Dubourg, directeur du théâtre La Vignette. C'est ainsi que l'établissement a maintenu la publication de sa revue qu'il édite depuis deux ans, dont le public peut découvrir en ligne les *Chroniques* #3 et #4, les deux numéros de la saison 2020-2021. À lire à l'intérieur, l'entretien de Virgile Simon et d'Antoine Wellens, fondateurs du Primesautier théâtre, qui effectuent un long travail autour de la philosophe Simone Weil. « Nous voulions faire vivre la scène d'une autre manière, précise Nicolas Dubourg. *Chroniques* #4 pose un regard curieux sur les origines de la

création artistique, en parcourant les premiers mots, les états d'âmes et les croquis qui dessinent un spectacle en devenir. » La dramaturge Caroline Masini y parle du processus créatif. Daria Deflorian et Antonio Tagliarini, auteurs, metteurs en scène et comédiens, présentent leur carnet et notes personnelles pour leur création *Reality*, conçue à partir du journal de vie de Janina Turek, femme au foyer polonaise de Cracovie (1921-2000).

Émissions vidéo

Espace de réflexion et de recherche, le théâtre La Vignette a également lancé une nouvelle série d'émissions vidéo *Chroniques l'émission*, avec de prestigieux noms de la culture. Le premier épisode, enregistré sur le plateau du théâtre, s'intitule : *Monde culturel confiné et usage du numérique : prudence ou nouvelle ère ?*

theatrelavignette.fr

Éco-pâturage à Malbosc

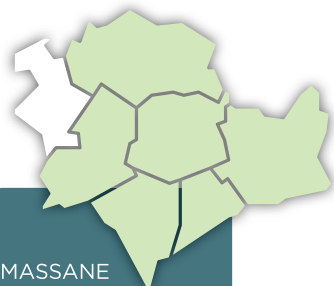
Les moutons sont de retour

Depuis le 8 mars et ce pendant quatre mois, le parc Malbosc accueille 150 moutons.

Un nouveau lieu de vie pour ces animaux qui se déplaceront librement pour procéder au débroussaillage, sous la bonne garde de bergers professionnels. Cette technique d'éco-pâturage est une solution écologique, véritable alternative à l'entretien mécanique des espaces verts. En broutant, les animaux réduisent les déchets liés à la tonte, et la flore peut ainsi continuer à se développer. Et pour compléter le tableau qui ravira les petits comme les plus grands, un cheval et deux poneys cohabitent avec le troupeau. Un autre troupeau de moutons a également pris ses quartiers dans le parc de la Lironde (Port Marianne).



© Christophe Ruiz



- CELLENEUVE
- LA PAILLADE
- LES HAUTS-DE-MASSANE



© Hugues Rubio

Celleneuve

Jean Thérain nous a quittés

Jean Thérain s'est éteint le 9 mars à 82 ans. Surnommé le « maire de Celleneuve » tant son implication était grande et constante, il présida le comité de quartier de 2001 à 2013. Natif du Nord, arrivé à Montpellier en 1966 avec sa femme Michèle, ce psychosociologue de formation est tombé amoureux de Celleneuve dont il louait la mixité sociale et dont il n'aura cessé de relier le vieux-village et ses abords. Jean Thérain s'est investi dans la vie du quartier, faisant aboutir le parc Dioscoride, le maintien du cinéma devenu Nestor Burma ou le marché paysan sur l'esplanade. À sa mémoire, ses amis se sont retrouvés le 14 mars pour un temps mémoriel dans le jardin partagé de Celleneuve. « *Attaché aux valeurs de solidarité et de justice sociale, Jean fut toujours présent dans tous mes engagements. Il m'a toujours soutenu de manière bienveillante, exigeante et indéfectible. Je perds un ami, Celleneuve perd un ami, Montpellier perd un ami* », a dit Michaël Delafosse, maire de Montpellier.

L'aide alimentaire de Kalisi

Basée à Parc 2000, l'association Kalisi collecte des denrées auprès de la grande distribution pour ensuite les restituer sous forme de paniers alimentaires à ses adhérents en grande précarité.

C'est parce qu'elle s'est retrouvée en situation précaire que Marie Fernandez a créé l'association Kalisi en 2014. « *Malgré un travail, je n'avais pas assez d'argent pour nourrir mes enfants. Je me suis dit que je ne devais pas être la seule dans cette situation et qu'il fallait trouver une solution pour apporter une aide alimentaire ponctuelle à tous les salariés, retraités et demandeurs d'emploi en difficulté.* »

Pas d'assistantat

L'association, qui compte aujourd'hui deux salariés, une personne en service civique et plusieurs bénévoles, récupère auprès de plusieurs grandes surfaces des produits proches de leurs dates limites de consommation. Elle bénéficie également de dons des producteurs afin de récupérer des produits frais. Kalisi confectionne des paniers que ses adhérents achètent cinq euros. « *Nous travaillons avec les services sociaux qui nous envoient des personnes en grande précarité*, indique la présidente. *Il y a beaucoup de familles monoparentales.* » Plus de 300 familles bénéficiaires aujourd'hui viennent, une fois par

semaine, récupérer leurs paniers qui sont calibrés en fonction du nombre de personnes. Chacune a droit à ce dispositif durant trois mois, renouvelables trois fois. L'association propose aussi à ses membres des achats groupés afin de bénéficier de remises ou prix préférentiels.

À côté de cette aide alimentaire, l'association met en place également des aides juridiques et des conseils d'organisation. « *Nous ne sommes pas dans l'assistantat. Nous regardons avec les familles la façon dont elles gèrent leurs budgets, quelles économies elles peuvent réaliser pour que notre aide soit temporaire. Elles doivent faire face à leurs responsabilités. L'essentiel, c'est qu'elles se reprennent et repartent sur de bonnes bases.* »

Reconnue d'intérêt général depuis 2016, soutenue par la Ville et la Métropole de Montpellier, Kalisi a également essaimé dans d'autres grandes villes (Lyon, Marseille). Pour rejoindre l'association, il suffit de s'inscrire en téléphonant pour prendre un rendez-vous.

kalisi.fr

09 53 28 27 44

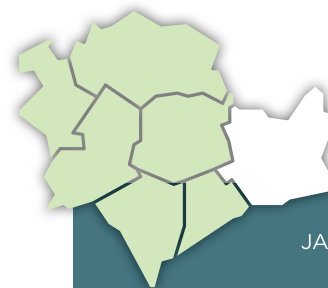
Depuis 2014, 660 tonnes de denrées ont été distribuées aux familles de Montpellier et ses environs.



© Ludovic Séverac

Trois nouveaux équipements pour le quartier

Dans le quartier Rive gauche, une nouvelle structure municipale originale, dédiée à la Petite enfance et à la vie associative et citoyenne, ouvrira ses portes à la rentrée 2022. Une bonne nouvelle pour le quartier marqué par une forte vitalité démographique.



GRAMMONT •
JACQUES-CŒUR •
LIRONDE •
MILLÉNAIRE •
ODYSSEUM •
PARC MARIANNE •
POMPIGNANE •
RICHTER •



© Architecture Environnement - SERM

Ce nouveau lieu de centralité, destiné à tisser du lien entre les habitants du quartier, est situé à l'angle de la rue des Justes parmi les Nations et la rue Lévi-Strauss.

Une crèche, un relais pour les assistantes maternelles (RAM) et une Maison pour tous. Le 23 février dernier, la première pierre de trois nouveaux équipements a été posée, dans le quartier Rive Gauche, à proximité de la nouvelle école Joan Miró qui ouvrira en septembre prochain. Fruits d'une collaboration fructueuse entre la CAF, le Conseil départemental et la Ville, ces structures, imbriquées dans un bâtiment blanc, lumineux et tout en rondeur conçu par l'agence Architecture Environnement, ont pour ambition d'offrir la meilleure qualité de vie aux enfants et aux familles, et de tisser des liens entre les habitants du quartier. 4,1 millions d'euros sont investis dans ce projet.

72 places à la crèche

Au rez-de-chaussée du bâtiment : une Maison pour tous, celle qui manque tant au quartier. Elle disposera sur plus de 500 m², d'une grande salle polyvalente pour les spectacles et de quatre salles pour les ateliers, cours

et réunions. C'est avec les habitants et associations que sera construit son projet d'établissement. Le RAM, lieu ressource mis à la disposition des assistantes maternelles en activité, sera situé au même niveau sur 100 m². Il permettra aux « nounous » d'organiser des rencontres parents/enfants et des ateliers ludiques pour les tout-petits. Aux 1^{er} et 2^e étages, la crèche disposera de 72 places sur plus de 1 000 m². Elles seront réparties en deux sections de 10 bébés, deux autres de 13 moyens et une dernière de 26 grands. Pour chaque niveau, une cour généreuse pour le bien-être des tout-petits. Ainsi qu'une cuisine pour la préparation des repas sur place.

« Ce futur équipement est un symbole fort de l'ambition politique de la Ville, a souligné le maire, Michaël Delafosse. Un soutien à la vie culturelle, associative et citoyenne, et une mobilisation autour des 1 000 premiers jours de l'enfant, notamment avec une offre d'accueil de plus de 324 places de crèche qui seront créées durant le mandat. »

Sentinelles de Rivières

Participez à la « Chasse aux déchets »

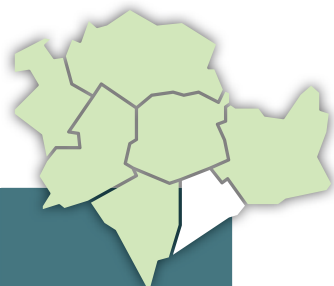
Le dimanche 2 mai de 9h30 à 12h, le comité de quartier Port Marianne et l'association Sentinelles de Rivières invitent à une « Chasse aux déchets. » Un nettoyage indispensable sur les berges du Lez et des ruisseaux qui coulent à proximité, afin de limiter en amont la pollution en mer. Venir avec masque et gants. Pas de groupe de plus de six personnes.

Renseignements et inscriptions :
contact@sdr34.fr ou
06 87 79 85 81

Résidence La Pompignane

Faciliter les accès

La résidence La Pompignane, dont les immeubles sont répartis en étoile, autour desquels sont situés de vastes espaces verts, dispose de plusieurs accès. À la demande du Comité de quartier Lez-Pompignane, des dispositifs ont été installés afin d'apporter de la sérénité à la résidence : barrières pivotantes, rochers anti-stationnement, haies de végétaux. Il s'agit en effet d'empêcher les véhicules de se garer au pied des bâtiments et surtout de faciliter l'accès des riverains et des secours. Coût des travaux : 57 566 euros.



- AIGUERELLES
- CITÉ MION
- LA RAUZE
- LA RESTANQUE
- SAINT-MARTIN
- TOURNEZY

Saint-Martin

Le bien-être près de chez vous

L'association Jasmin d'Orient a ouvert un Espace bien-être Solidaire pour les femmes, qui propose : yoga, coiffure, manucure, et salle de massage. Cet espace, situé 6 rue Georges-Bizet, a bénéficié de la solidarité de plusieurs acteurs locaux, dont In'li Action Logement et de la participation de bénévoles qui, par le don de matériel ou de leur temps, ont permis la réalisation de ce projet.

jasmindorient.fr
04 99 51 62 78

Tournezy

Partager une cuisine

Permettre aux jeunes entreprises culinaires de bénéficier d'une cuisine sans avoir à investir dans un équipement hors de prix. C'est le sens de la cuisine partagée, située rue Georges-Auric, mise à disposition des entreprises en phase de création ou de développement. Depuis son ouverture il y a deux ans, quatre traiteurs et food trucks y ont trouvé un espace équipé répondant aux normes d'hygiène et accessible en location. Ce tiers-lieu qui entre dans l'objectif d'une nouvelle économie sociale et solidaire a été développé par le traiteur Ziinco. ziinco.com

Créateurs de liens

Depuis 25 ans, Mion association rassemble les habitants de ce secteur du quartier Près d'Arènes mêlant zones pavillonnaires et habitats sociaux en vue de partager des actions communes.

Créée en 1995, Mion association entend bien se positionner comme un acteur essentiel dans la création de lien social. Le territoire qu'elle couvre concentre aussi bien des maisons individuelles que de l'habitat collectif. « On constate depuis plusieurs années, un renouvellement de la population. Beaucoup de familles avec de jeunes enfants se sont installées. Cela revivifie le quartier », explique Véronique Delattre qui a pris les rênes du comité de quartier il y a trois ans. Avec plus de 100 foyers adhérents, Mion association offre de nombreuses activités avec un maître-mot : rassembler et fédérer les compétences au profit de tous.

Partage de compétences

C'est ainsi qu'une adhérente a bâti le site internet de l'association mais aussi qu'un autre, membre d'une troupe de théâtre amateur, propose régulièrement des spectacles. Les amoureux

de randonnées organisent des balades tandis qu'un passionné d'art emmenait, avant la crise sanitaire, les adhérents au musée Fabre pour une visite guidée personnalisée.

L'association s'investit également dans les réalisations municipales. Elle a accompagné les projets de végétalisation au pied des arbres sur l'avenue Frédéric-Fabrège et entend bien soutenir les parents d'élèves qui souhaitent mettre en place un pédibus pour accompagner les enfants à l'école. « Nous aimerions également travailler avec l'école élémentaire Jacques Brel afin d'organiser une exposition sur l'histoire de ce secteur », indique Véronique Delattre. Si elle voit d'un bon œil la mise du quartier en zone 30, elle souhaite également attirer l'attention sur l'accroissement de la circulation et le manque de visibilité des pistes cyclables dans certaines rues. mionassociation.org

Repas de rue organisé par Mion association le 25 septembre 2020 avec la participation des musiciens amateurs du quartier.



@ Véronique Delattre

MAJORITÉ MUNICIPALE

UNE VILLE QUI PROTÈGE

Julie Frèche,
présidente du groupe Solidaire,
Écologiste et Républicain

Lors de la campagne, nous avons mis au cœur du débat public les questions de sécurité en rappelant que nous serions une majorité qui protège les habitants de Montpellier. La sécurité est un droit ! Parce que les classes populaires et moyennes sont les premières victimes de l'insécurité, nous sommes pleinement engagés dans ce combat, qui est aussi un combat de justice sociale !

Nous sommes au travail, déterminés : continuum de sécurité, effectifs supplémentaires, camions mobiles de police municipale, interventions coordonnées entre la Ville et l'État, Police et Justice – une première en six ans.

Nous sommes héritiers d'une situation grave, délicate et tendue mais nous sommes pleinement mobilisés avec les partenaires institutionnels. Nous savons l'immensité du chantier qui se présente à nous mais comme le disait Jaurès : « *L'histoire enseigne aux hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements mais elle justifie l'invincible espoir !* »

CLIMAT ET RÉSILIENCE ?

Manu Reynaud,
président du groupe
Choisir l'Écologie à Montpellier

Ce mois de mars aura été celui du dépassement (jour de l'année où la France a consommé l'ensemble des ressources qu'elle peut régénérer en un an) et celui de la reprise des marches pour le climat, en même temps que débute à l'Assemblée l'examen du projet de loi « Climat et résilience » : rénovation thermique des bâtiments, réglementation sur la publicité lumineuse, menus végétariens en restauration collective, vrac dans les commerces, lutte contre l'artificialisation des sols, limitation des vols domestiques, responsabilité des grandes entreprises... Beaucoup d'intentions louables malheureusement vidées d'une portée écologique forte.

Si Montpellier tend à prendre sa part dans ce nécessaire effort collectif, celui-ci ne doit souffrir aucun délai. Pour l'heure, l'énergie propre reste un mythe, qui même s'il devenait un jour réalité, adviendrait beaucoup trop tard. Face aux promesses incertaines de l'hydrogène et autres « Graal verts », seule la sobriété est actuellement à notre portée.

LA SÉCURITÉ, POUR TOUS !

Hervé Martin,
président du groupe
Communiste et Républicain

L'actualité nationale sur les violences urbaines n'a pas épargné notre ville. Le 2 mars des individus pour certains cagoulés et armés séquestrent un comité de quartier dans leur local. Dans un état de droit il est inconcevable que les habitants d'un quartier soient confrontés à des milices mafieuses faisant régner la terreur pour faire fonctionner leur trafic. Si nous avons besoin d'une présence humaine de proximité jouant son rôle de prévention, il faut aussi que l'état prenne ses responsabilités face à l'urgence de la situation.

Mais nous pensons aussi que tant que la société ne proposera pas du travail rémunéré à sa juste valeur, un accès à des services publics de qualité sur tous les territoires et le droit à la justice sociale pour tous, nous serons confrontés à cette escalade de violence.

Cette violence est à la fois la conséquence et l'expression la plus brutale du capitalisme, qui plonge les plus pauvres dans la misère et valorise l'accumulation de richesses par tous les moyens.

OPPOSITION MUNICIPALE

AMÉNAGEMENTS ROUTIERS NON CONCERTÉS !

Abdi El Kandoussi,
président du groupe « Montpellier Citoyens » -
Citoyens, Divers gauche et Écologistes

Sous couvert de sécurisation de la voirie, des aménagements illogiques ont vu le jour à Montpellier.

L'aménagement de l'avenue Albert-Dubout dans le secteur Prés d'Arènes en est un parfait exemple.

L'absence de concertation et le manque d'explications ont des conséquences catastrophiques pour les riverains et bien au-delà. La réalité du terrain est très différente des plans. Les nouveaux itinéraires, sans qu'une vraie réflexion ait été menée, sont rejetés par les usagers. Les répercussions sont désastreuses pour les Montpelliérains.

Cette « nouvelle façon » de réfléchir au coup par coup les mobilités est un véritable échec : les Montpelliérains sont redirigés sur des secteurs pavillonnaires et les habitants sont surpris par cette explosion de passages de voitures. Les automobilistes se retrouvent coincés dans leur véhicule avec une augmentation de la pollution, les distances sont rallongées, des voitures renvoyées dans des secteurs déjà très saturés, aucune fluidité de la circulation. Les esprits s'échauffent et c'est au final une vraie Bérézina.

Celles et ceux qui n'ont pas d'autres choix que de se déplacer en voiture voient leur « empreinte carbone » exploser et la grogne monte !

Les habitants des rues de la Laïcité, des Tulipes, des Fenouils, Frédéric-Fabrèges, des boulevards Fabre de Morlhon et de la Perruque, entre autres, n'en peuvent plus de l'explosion de la circulation engendrée par la fermeture du tronçon de l'avenue Dubout. Les piétons et cyclistes sont acculés par la pression de ces aménagements inappropriés.

Cette précipitation fait voler en éclat l'apaisement qui y régnait.

Et la démocratie participative, la concertation sont les grandes absentes de ces aménagements. Il faut mettre fin à ces prises de décisions unilatérales et remettre les habitants au cœur du débat, sans quoi, c'est la débâcle assurée.

L'APRÈS CRISE...

Mohed Altrad,
président du groupe Le Cœur et l'Action

Déjà plus d'un an que cela dure... c'est long, trop long même ! Pour autant il faut garder l'espoir car nous allons nous en sortir ! Dès la fin de la crise sanitaire, il nous faudra nous réinventer et sortir de nos zones de confort ! Les mesures prises lors du budget sont insuffisantes et notre marge de manœuvre se réduit.

Nous devons réduire nos frais de fonctionnement pour dégager des marges afin d'optimiser l'investissement dont les Montpelliérains (-es) ont tant besoin.

NOUS SOMMES (ENFIN) DANS LE JOURNAL MUNICIPAL...

Alenka Doulain,
Conseillère de Montpellier, mouvement Nous Sommes

...avec 177 signes pour nous exprimer. Découragés ? Pas le moins du monde ! Comptez sur nous pour relayer vos colères et vos propositions. Rendez-vous sur www.noussommes.org

CONSEIL MUNICIPAL



Le prochain conseil
municipal se tiendra
le lundi 12 avril. À suivre
en direct sur montpellier.fr

Julien Colombo

Jouer, c'est toute ma vie !

Rencontre avec Julien Colombo, comédien professionnel au sein de la troupe de La Bulle Bleue. S'il a déjà joué dans de nombreuses pièces, il se prépare actuellement à interpréter le rôle de sa vie dans un spectacle en cours de création.



© Cécile Marson

Julien Colombo, dans son élément à La Bulle Bleue. Un ESAT artistique et culturel animé par 15 comédiens, 4 techniciens, des jardiniers et cuisiniers en situation de handicap.

“ Mon rêve serait de réinterpréter tous mes rôles, je les connais encore par cœur. ”

Son univers est peuplé de tous les rôles qu'il a interprétés dans sa vie. Julien Colombo, 34 ans, est comédien à La Bulle Bleue, une troupe d'actrices et d'acteurs professionnels en situation de handicap. C'est à 9 ans qu'il rencontre le théâtre, un vrai coup de foudre : « *toute ma scolarité, j'ai participé à l'atelier théâtre, j'en redemandais, je présentais mes improvisations sur scène.* » À 17 ans, il débute dans le 6^e art au sein de la compagnie de l'Institut médico-éducatif Les Oliviers, accompagné par Fafa Serres, puis rejoint l'équipe de l'Autre Théâtre, avec laquelle il joue pendant sept ans au Printemps des Comédiens.

Comédien accompli

Julien est recruté par La Bulle Bleue en 2012, dès la création de la structure, il joue dans *La ligne et le cercle*, le premier spectacle de la compagnie. « *Pour mon audition, j'ai imaginé le discours d'un maire convaincant* », se souvient Julien qui enchaîne les pièces : *Je veux seulement que vous m'aimiez* de Jacques Allaire, *Le Bal* de Brigitte Négro. Le comédien évoque ses rôles avec émotion : « *Icar, où je portais de grandes plumes, Inouk un esquimau paré pour le froid polaire, Théodore, un garçon qui ne savait pas s'y prendre avec les filles, Elvira dans Les petits chaos de Bruno Geslin. Mon rêve serait de réinterpréter tous mes rôles, je les connais par cœur.* » Un beau palmarès pour cet artiste talentueux qui, pendant le confinement, a pris l'initiative de jouer devant ses collègues du foyer d'accueil où il réside, des saynètes comiques avec Claude, une marionnette de sa fabrication.

Julien joue Julien

Aujourd'hui, le jeune comédien se prépare à interpréter son propre rôle dans *Julien*. Un spectacle sur-mesure, en cours de création par la metteuse en scène et musicienne Maguelone Vidal. « *Je m'appuie sur l'histoire personnelle de ce super humain qui incarne le plaisir du jeu et de la vie. Cette création est le fruit d'une rencontre autour du désir de la scène, de ses élans impérieux, du son, des mots, d'un corps et de sa singularité, de cette énergie vitale qui se régénère en se dépensant.* » Des mots qui augurent d'un spectacle de haute volée. *Julien* sera présenté à l'automne 2021 au public à La Bulle Bleue. Mais avant cette échéance, le travail de création se poursuit entre les deux artistes. « *Maguelone m'a beaucoup interviewé. Des souvenirs d'enfance me sont revenus* », confie Julien, stimulé par la metteuse en scène à être force de propositions. « *Je tiens des cahiers où je consigne mes impressions et sur ses conseils, j'écoute France Culture.* » « *Ce processus de création est un travail profond, on s'apprivoise* », poursuit Maguelone, qui s'intéresse à l'autonomie des personnes en situation de handicap. « *Ce projet me tient à cœur* », confie ce comédien sensible et attachant.

labullebleue.fr

Clara Langelez

La dentellière des murs

À presque 30 ans, la Picarde Clara Langelez a trouvé son point d'ancrage à Montpellier. La plasticienne muraliste rêvait déjà petite fille d'être artiste, plus précisément styliste de mode. Elle étudie dans les deux prestigieuses écoles Boulle et Olivier de Serres, puis commence une carrière d'architecte d'intérieur à Paris. « *En 2016, j'ai décidé de tout plaquer et avec une amie, nous sommes parties en Amérique du Sud*, explique Clara. *Ça a été un élément déclencheur qui m'a permis de me remettre au dessin, j'avais enfin du temps.* » C'est sur ce continent, où les murs peints sont légion qu'elle s'essaie pour la première fois. Rentrée à Paris, elle décide de partir vivre « *là où il y a de la lumière* » et choisit Montpellier. Ici, promoteurs, professionnels ou particuliers font appel à elle pour mettre de la poésie dans le quotidien. Son art tout en dentelle et son trait fin s'approprient les façades et intérieurs. Inspirée par la nature, les végétaux se mêlent à quelques touches abstraites dans ses créations. Clara aime collaborer avec d'autres artistes, comme AI Sticking au Marché du Lez ou prochainement Arkane au 1^{er} étage du Polygone, près de la verrière. Un projet porté par l'association Line Up qui met en relation des artistes et des clients variés (public, privé, institution, maître d'ouvrage). Une année riche en projets s'annonce pour l'artiste qui garde pour objectif de continuer ses recherches et développer sa production personnelle dès qu'elle en aura le temps. Elle expose actuellement au restaurant la table des poètes au 2 rue Desmazes à Montpellier, l'exposition *Entre-lignes* est visible jusqu'au 30 avril. claralangelez.com



© V. Williet

Nacer Ghemid

La mode jusqu'au bout des pieds



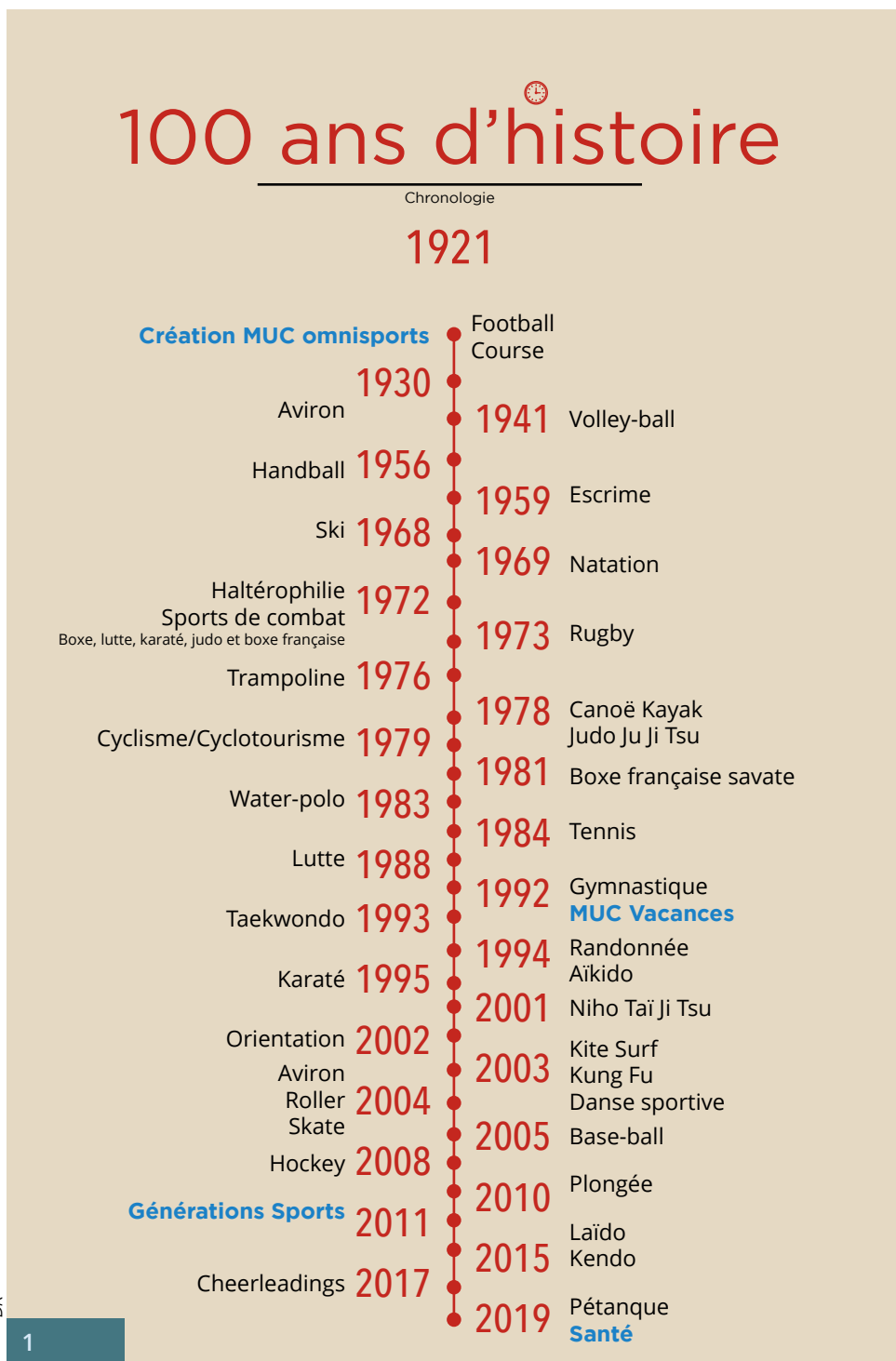
© Cécile Marson

Il fait partie de ceux dont la détermination est à toute épreuve. Du jour au lendemain, l'ancien responsable d'une enseigne (aujourd'hui fermée) de la Grand'Rue Jean-Moulin s'est mué en entrepreneur de talent. Son licenciement économique a été le déclic pour « *se libérer* » et enfin lancer son activité. Son projet : des chaussettes dépareillées, combinables et unisexes reconnaissables en un coup d'œil. « *À associer selon votre humeur, vos envies et vos tenues, jusqu'à créer un cruel dilemme au moment de choisir ses chaussettes du jour*, glisse Nacer Ghemid. *Les pieds sont bien souvent délaissés par le monde du prêt-à-porter et je souhaitais y ajouter un grain de fantaisie.* » Une démarche insolite qui fonctionne pourtant aujourd'hui grâce à l'optimisme et au travail acharné de son initiateur.

La première collection de Cruel Dilemme a vu le jour en septembre dernier. Six univers déclinés en cinq coloris qui rencontrent un large succès dans la France entière ; « *et même une vente outre-Atlantique* », précise fièrement Nacer Ghemid. Des résultats qui mettent du baume au cœur au jeune entrepreneur de 36 ans. Autodidacte, ce dernier touche vraiment à tout chez Cruel Dilemme : de la création des motifs jusqu'à l'expédition, en passant par la commercialisation... « *Côté fabrication, je travaille avec la Maison Broussaud, un fabricant réputé installé à Limoges, pour valoriser le savoir-faire français.* » Pour Nacer, Cruel Dilemme est une aventure dans laquelle il « *s'épanouit pleinement* », avec déjà un tas d'idées en tête pour continuer à habiller les pieds de ses clients. crueldilemme.com

Le MUC omnisports est centenaire

Né en 1921, le club regroupe aujourd'hui vingt-huit associations affiliées et a toujours évolué dans le giron universitaire. Pour ses 100 ans, un livre est en préparation ainsi qu'une journée festive avec les nombreux adhérents.



Le Montpellier Université Club (MUC) a 100 ans et a passé sa longue vie à se dépenser avec l'université comme point d'ancrage. Aujourd'hui, il englobe vingt-huit disciplines avec la natation ou le volley et le cheerleading ou le laïdo. « *Le MUC omnisports rassemble des associations affiliées. Nous les fédérons mais elles ont toutes leur propre activité. Elles savent que le MUC apporte de la visibilité et de la notoriété* », confie Céline Allegre, aujourd'hui présidente du MUC omnisports et hier du MUC handball.

Si la Covid-19 le veut bien, ce centenaire sera fêté le 26 juin lors d'une journée dédiée, avec un rallye – à pied, à vélo ou en voiture – pour découvrir les différents lieux de pratique mucistes et une soirée festive. Ce siècle d'existence est aussi marqué par un livre-mémoire (*1921-2021, une histoire de sport depuis 100 ans*). « *On s'est rendu compte que nous avons assez peu d'archives. Il était donc important de raconter notre histoire pour nos 100 ans. Chaque section a été mise à contribution pour écrire sa partie* », ajoute la présidente. Tout est fait en interne.

Football et course

Quel était le MUC vers 1920 ? Après-guerre, les étudiants sont à la relance de la pratique sportive. Plusieurs clubs se créent dont le SOM en 1919. Le MUC, lui, débute avec le football et la course comme seuls bagages. La section football de la grande époque intervient entre 1925 et 1934 et collectionne cinq titres de champion de France universitaire. Parmi les premiers et jeunes présidents du MUC, on trouve deux étudiants qui seront de futurs résistants et déportés : Gabriel Luscan, docteur et spécialiste de la médecine sportive, et Vincent Badie, jeune avocat et futur parlementaire. Peu après sa création en 1941, le MUC volley joue en plein air et les premiers

DR



DR

2

rôles. Il est 7 fois champion de France côté masculin entre 1947 et 1975 et chez les dames entre 1949 et 1962. Il fait même coup double en 1949 et 1950. Depuis les années 70-80, le MUC athlétisme est indissociable dans les mémoires des sœurs Maryse et Monique Éwanjé-Épée et de Dominique Biau, leur entraîneur et prof de maths. La première a gardé le record de France du saut en hauteur pendant 24 ans, celui de Monique au 100 mètres haies tient depuis 1990 !

3 752 licenciés

1992 marque la création du MUC Vacances. Belle idée que ces stages sportifs qui permettent à 1 600 gamins par an de devenir des licenciés en puissance. Plus près de nous, il faut évoquer le MUC natation et son école de plus de 900 adhérents et cette superbe équipe des Marlins de 2016 avec des pointures comme Sharon van Rouwendaal et Coralie Balmy entre autres. Sociétaire du MUC savate boxe française, Loïc Gouget a été champion de France et d'Europe puis du Monde en 2018. Enfin, si le club compte actuellement 3 752 licenciés, un titre de champion de France, espéré depuis 1975 et l'époque de Guy Digiantomaso, ferait très bonne figure au Montpellier Castelnau Volley UC, surtout l'année du centenaire.



© Muc Natation

3

- 1 Rattaché à l'Union nationale des clubs universitaires (UNCU), le MUC est un centenaire en pleine forme, à l'image de ses clubs.
- 2 Aujourd'hui à la radio sur RMC Sport, Maryse Éwanjé-Épée demeure l'une des athlètes de légende du MUC et sera la marraine du centenaire.
- 3 L'école des nageurs du MUC natation marche déjà sur les traces de David Aubry et d'Océane Cassagnol.

EN OCCITAN

Lo MUC omnisports es centenari

Nascuda en 1921, la còla recampa a l'ora d'ara vint-e-uèch associacions afiliadas e s'es desvelopada sempre dins l'encastre universitari. Pels 100 ans, un libre es en preparacion emai una jornada festiva amb los nombroses sòcs.

Lo Montpelhièr Universitat Club (MUC) ten 100 ans e a passat sa longa vida de se despensar amb l'universitat coma ponch d'ancoratge. D'uèi, recampa vint-e-uèch disciplinas amb la natacion o lo volley e lo cheerleading o lo aïdo. « *Lo MUC omnisports recampa d'associacions afiliadas. Las federam mas an totas lor pròprias activitats. Mas sabon que la veirina del MUC apòrta de visibilitat* », çò ditz Celina Allègre, uèi presidenta del MUC omnisports e ièr del MUC handball.

Se la Covid-19 o vòl plan, aqueste centenari se festejarà lo 26 de junh del temps d'una jornada dedicada amb una corre-guda – a pè, a bicicleta o en veitura – per descobrir los diferents luòcs de practica mucistas e se debanarà una serada festiva. Aqueste sègle d'existéncia es amai marcat per un libre-memòria (1921-2021, una istòria d'esport desempuèi 100 ans). « *Se mainèrem qu'aviam pas pro d'archius. Èra doncas important de contar la nòstra istòria pels 100 ans nòstres. Cada seccion es estada mesa a contribucion per escriure sa partida* », çò apond la presidenta. Tot es fach en intèrne.

Football e correguda

Qual èra lo MUC cap a 1920 ? Aprèp-guèrra, los estudiants son a la relança de la practica esportiva. Mantunas còlas se fargan dont lo SOM en 1919. Lo MUC, el, se lança amb lo football e la correguda coma sols bagatges. La seccion football de l'època bèla interven entre 1925 e 1934 e collecciona cinc títols de campion de França universitari. Demest los primièrs e joves presidents del MUC, trapam dos estudiants que seràn de futurs

resistants e deportats : Gabrièl Luscan, doctor e especialista de la medecina esportiva, e Vincenç Badie, jove avocat e futur parlamentari.

Pas gaire temps aprèp sa creacion en 1941, lo MUC volley jòga a l'aire liure e ten los primièrs ròtles. Es 7 còps campion de França costat mascle entre 1947 e 1975 e en cò del femnum entre 1949 e 1962. Amai fa còp doble en 1949 e 1950. Desempuèi las annadas 70/80, lo MUC atletisme es indissociable dins las memòrias de las sòrres Marisa e Monica Éwanjé-Épée e de Domenge Biau, lor entraîneur e prof de matematicas. La primièira a tengut lo recòrd de França del saut en nautor pendent 24 ans, aquel de Monica al 100 mètres de cordelada ten desempuèi 1990 !

3 752 licenciats

1992 marca la creacion del MUC vacances. Polida idèa qu'aqueles estagis esportius que permeton a 1600 pichons per an de venir de braves que braves licenciats. Mai pròche de nosautres, cal evocar lo MUC natacion e son escolà de mai de 900 sòcs e aquela plan bèla còla dels Marlins de 2016 amb de tras que bons coma Sharon van Rouwendaal e Coralie Balmy demest d'autres. Societari del MUC grola bòxa francesa, Loïc Gouget es estat campion de França e d'Euròpa puèi del Monde en 2018. Enfin, se la còla compta a l'ora d'ara 3 752 licenciats, un títol de campion de França, esperat desempuèi 1975 e l'època de Gui Digiantomaso, fariá plan bona cara al Montpelhièr Castelnau Volley UC, mai que mai l'annada del centenaire.



Maisons pour tous

Défilé virtuel et vote en ligne

Sur le principe de la Fashion Week virtuelle, le défilé concours « De fil en aiguille » propose cette année une version numérique. Avec un vote ouvert au public du 18 mai au 18 juin.

Pas de défilé « physique » cette année pour le concours « De fil en aiguille » proposé par la Maison pour tous Méлина Mercouri. Pourtant l'initiative, qui s'inscrit dans le principe des défilés digitaux de la Fashion Week, compte bien bénéficier de ce nouveau format imposé. Avec notamment une visibilité accrue par le biais des réseaux sociaux. « De toutes façons, confie Cédric Chauvet, créateur candidat à l'édition 2021, il n'y a pas le choix. Dans le contexte actuel, tout le monde est obligé d'innover. » Les organisateurs ont ainsi prévu

d'accueillir chaque créateur pendant deux jours, selon un planning très millimétré pour la réalisation du spot de leur défilé. « En réduisant autant que possible les équipes, photo, maquillage ou coiffure... » Ce sont ensuite les membres du public qui pourront voter pour leur modèle préféré, en se rendant sur le site du défilé concours, entre les 18 mai et 18 juin. « Un petit temps d'interview a également été prévu pour permettre à chaque créateur de défendre son projet. » Sur le thème « Naturellement vôtre », plus de douze candidats, venus de tous

horizons et toutes formations confronteront leurs choix créatifs. « J'ai souhaité réinterpréter une tenue de plage, s'amuse ainsi Chloé Le Gal. Avec maillot de bain et paréo et le tout en matières naturelles. » « Bien sûr, le virtuel ne remplacera jamais le physique, confirment les organisateurs. Mais il existe peu de concours comme le nôtre, ouvert à tous sans conditions préalables, et nous souhaitons que cette 11^e édition offre à chacun un tremplin et une visibilité optimale. » ♦ montpellier.fr/defilenaiguille

Programme enfants

Les petites pousses d'avril !

Deux festivals sur-mesure pour les tout-petits et leurs parents au sommaire du mois d'avril : Le Festival La Souris Verte, organisé à la Maison pour tous Albert Camus sur deux semaines à partir du lundi 19 avril, concentré autour de plusieurs activités d'éveil pour le tout jeune public ; et le Festival Cella Marmaille, à la Maison pour tous Marie Curie, du 24 au 30 avril, qui mêle sorties, ateliers et découvertes pour parents et enfants. Pendant tout le mois d'avril, l'agenda général des Maisons pour tous propose également plusieurs activités d'éveil pour le très jeune public accompagné : atelier ludique autour du jardinage, le 16 avril à la MPT Boris Vian (de 18 mois à 3 ans) ; activités manuelles les 19 et 20 avril à la MPT Marcel Pagnol (jusqu'à 4 ans) ; stage créatif et grand jeu sur le thème des « couleurs du printemps », à la MPT Fanfonne Guillaume (à partir de 18 mois)... ♦ Programme complet des activités pour les enfants sur : montpellier.fr/maisons-pour-tous



DES ACTIVITÉS VERTES

Les activités Main verte autour des jardins et espaces naturels proposées par la Ville ont repris. À savoir : des visites commentées des parcs, jardins et espaces naturels de Montpellier, des ateliers de jardinage biologique ou encore des sorties naturalistes. Au programme de nombreuses dates en avril, entre autres : la ripisylve du Lez, la prévention au jardin, traitements naturels, associations de plantes, le parc du Château de Grammont et ses dépendances, la biodiversité et la pollution lumineuse... Les animations sont gratuites, mais une inscription préalable est obligatoire au 04 67 20 99 00 avant le vendredi 12h précédant l'animation. Port du masque obligatoire. montpellier.fr

BANDE DESSINÉE À PAUL VALÉRY

Jusqu'au 17 mai, le Centre culturel Universitaire Paul Valéry Montpellier 3 met en lumière l'auteur de bande dessinée, Fabrice Erre (*Fluide Glacial*, *Une année au lycée...*) avec l'exposition *Mal dominant*, à l'occasion de sa résidence artistique. Un trait humoristique caractérise les dessins qui mettent en scène les comportements humains, les petites faiblesses individuelles jusqu'aux manipulations de masse. À voir

à la bibliothèque universitaire Ramon Llull et en différents points dans l'enceinte de l'université. Une rencontre avec Fabrice Erre, Miquel Clemente, éditeur de 6 Pieds sous terre, et Émilie Plateau, autrice en résidence à l'Université de Montpellier, animée par Éric Villagordo, maître de conférences en Arts plastiques, a eu lieu en mars et est disponible sur le site internet. ccu.univ-montp3.fr



DES NOUVELLES DES ANIMAUX

Suivre la vie quotidienne des animaux et soigneurs, c'est possible. Quiz sur les empreintes d'animaux, sur les végétaux, carnet rose, présentation des métiers et tous les mercredis, vidéo de la faune sauvage locale qui investit le parc la nuit (genettes, sangliers, renards). Malgré la fermeture du parc zoologique de Lunaret, un direct est programmé à 15h pour un live dans les coulisses du zoo. Avec des vidéos chez les guépards, les petits loups à crinières (*Chrysocyon brachyurus*) dont les images des premières semaines de vie des deux petits nouveaux pensionnaires sont en ligne, ou encore une découverte de la nurserie ou des ours.

[zoomontpellier](https://www.facebook.com/zoomontpellier)

FAMILY PIKNIK EN LIVESTREAM

L'édition du fameux festival techno Family Piknik fêtera ses 10 ans en août à Grammont. En prélude à la manifestation estivale, les organisateurs offriront à partir du 14 avril deux lives de Tom Pooks et de Sebass, deux artistes montpelliérains pur jus. Ils sont d'ailleurs inscrits au catalogue du label Family Piknik créé en 2018. 3h30 d'enregistrement vidéo filmés sur le toit du Corum avec des décors rappelant l'esprit du festival. Un prélude qui intègre le concept de développement durable car alimenté grâce au soleil en énergie verte. Des livestreams à voir et à écouter sur les différents réseaux sociaux et pages des partenaires.

[villedemontpellier](https://www.facebook.com/villedemontpellier) et [FamilyPiknik](https://www.facebook.com/FamilyPiknik).



LA MÉTROPOLE EN JEUX NUMÉRIQUES

Du 3 au 17 avril, la manifestation La Métropole en jeux, temps fort gratuit autour du jeu, est proposée cette année en numérique. Avec des initiations à l'univers du jeu de rôle, des ateliers de yoga kids, un Escape Théâtre palpitant, des rencontres avec un auteur de jeux vidéo et un auteur de jeux de société... pour tous les âges. Auxquels s'ajoutent deux rendez-vous disponibles sur

le site du réseau des médiathèques et sa chaîne YouTube (inscription en ligne). Le samedi 17 avril à 16h, *L'énigme du lapin blanc, qui veut faire disparaître Lapin Blanc ?* Escape Théâtre de la Cie Isabelle Starkier – dès 5 ans et une rencontre avec Éric Chahi, créateur de jeux vidéo. Date à venir sur le site internet. mediatheques.montpellier3m.fr



JE GARDE EN MOI
CES ODEURS QUI FONT TOI.

Le Jour d'après / 2020 / rue Rebuffy - Montpellier
« Je voulais partager un message d'espoir à la sortie du premier confinement. Malgré les contraintes, les restrictions, se rappeler de ce qui est essentiel, de ce qui nous fait vibrer. »
SUNRA